



UNIVERSITÀ
DEGLI STUDI
DI PADOVA

Università degli Studi di Padova
Dipartimento di Studi Linguistici e Letterari

Corso di Laurea Triennale Interclasse in
Lingue, Letterature e Mediazione Culturale (LTLLM)
Classe LT-11

Tesina di Laurea

*Une œuvre littéraire, une vie d'intellectuel, une inspiration
théâtrale, un film :
le fil qui relie Cyrano, Rostand et Michalik*

Relatore
Prof.ssa Anna Bettoni

Laureando
Daniela Sacchiero
n° matr.2002499 / LTLLM

Anno Accademico 2022/2023

TABLE DES MATIERES

| | | |
|----------|---|-----------|
| 0 | INTRODUCTION..... | 1 |
| 1 | Savinien de Cyrano de Bergerac..... | 5 |
| 1.1 | Libertinage érudit et moral : quand la liberté de la pensée fait pendant avec la loyauté 5 | |
| 1.2 | « L'autre Monde ou les États et les Empires de la Lune » : un produit de la liberté | 6 |
| 1.2.1 | L'expression d'une liberté imaginative..... | 7 |
| 1.2.2 | Un miroir satirique de la société terrestre | 8 |
| 1.2.3 | Une exploration des limites de la connaissance humaine | 9 |
| 1.3 | Les mystères d'une biographie | 11 |
| 1.3.1 | Une légende, un mythe | 11 |
| 1.3.2 | Vie de Savinien de Cyrano de Bergerac..... | 12 |
| 2 | EDMOND ROSTAND..... | 15 |
| 2.1 | La fin du XIXe siècle et son atmosphère intellectuelle | 15 |
| 2.1.1 | L'évolution intellectuelle du XIXe siècle : des prémices à la « Fin de siècle » | 15 |
| 2.1.2 | Entre tradition et modernité : les bouleversements de la Belle Époque | 15 |
| 2.2 | Une inspiration d'artiste : le regard de Rostand sur le XVIIIe siècle | 17 |
| 2.2.1 | Qui est Edmond Rostand | 17 |
| 2.2.2 | Cyrano de Bergerac : de la réalité à la fiction..... | 18 |
| 2.2.3 | Edmond Rostand : Au-delà de Cyrano, redécouverte d'un génie littéraire. | 20 |
| 2.2.4 | Rostand : entre énigme et faux-semblants | 21 |
| 2.3 | Cyrano de Bergerac : comédie héroïque en cinq actes, 1897 | 23 |
| 2.3.1 | Entre parnasse et naturalisme : Cyrano de Bergerac à l'aube d'une France tourmentée..... | 23 |
| 2.3.2 | L'Inspiration derrière "Cyrano de Bergerac" de Rostand : entre histoire et fiction | 24 |
| 2.3.3 | Entre comédie héroïque, romantisme et néo-préciosité" | 25 |
| 2.3.4 | L'amour, la loyauté et la tragédie : le parcours émotionnel de l'œuvre..... | 26 |
| 2.3.5 | De l'écriture à la scène : la création de la pièce. | 27 |
| 2.3.6 | Le « Panache » dans Cyrano de Bergerac..... | 29 |

| | | |
|----------|---|-----------|
| 3 | ALEXIS MICHALIK | 33 |
| 3.1 | Une inspiration d'artiste : l'affinité entre Michalik et Rostand | 33 |
| 3.1.1 | Quelques éléments biographiques..... | 33 |
| 3.1.2 | Deux âmes théâtrales : Alexis Michalik et Edmond Rostand | 34 |
| 3.1.3 | Évolutions théâtrales : contrastes et parallèles entre Edmond Rostand et Alexis Michalik..... | 36 |
| 3.2 | Edmond Rostand personnage de scène, personnage de théâtre : le texte de 2016 | 37 |
| 3.2.1 | « Edmond », une comédie héroïque au théâtre | 37 |
| 3.2.2 | Le succès d'Edmond | 39 |
| 3.3 | Le film de 2019..... | 40 |
| 3.3.1 | Les rêves inachevés de Rostand : l'adaptation cinématographique de "Cyrano de Bergerac" à l'époque du cinéma naissant | 40 |
| 3.3.2 | « Edmond » : du théâtre au cinéma..... | 43 |
| 4 | CONCLUSION | 47 |
| 5 | BIBLIOGRAPHIE..... | 49 |
| 6 | RESUME EN ITALIEN | 51 |

0. INTRODUCTION

L'idée de ce mémoire est née lors de la découverte de *L'autre Monde ou les États et les Empires de la Lune*, une œuvre avant-gardiste de Savinien de Cyrano de Bergerac, écrivain et figure intellectuelle fascinante de la France du XVIIe siècle.

Le personnage fictionnel de Cyrano de Bergerac, immortalisé par la pièce d'Edmond Rostand et le film de Jean-Paul Rappeneau avec Gérard Depardieu dans le rôle-titre, est une icône culturelle mondialement connue. En 2016, Alexis Michalik revisite ce mythe, illustrant l'histoire de la création de la pièce de Rostand, d'abord au théâtre, puis au cinéma.

La littérature, le théâtre, et le cinéma sont des arts qui, au fil des siècles, ont su capturer l'essence de la condition humaine, révélant la nature de notre société et servant de miroirs à nos aspirations, rêves et peurs. Figures emblématiques de ces domaines, Savinien de Cyrano de Bergerac, auteur du XVIIe siècle, Edmond Rostand, dramaturge de la fin du XIXe siècle, et Alexis Michalik, acteur et metteur en scène contemporain, sont liés non seulement par l'héritage littéraire de Cyrano mais aussi par l'impact durable de son œuvre sur les arts dramatiques. Cette dissertation vise à dévoiler les fils invisibles mais indéniables qui tissent des liens à travers les époques, en examinant comment la vie et l'œuvre de Cyrano de Bergerac ont influencé et inspiré les créations de Rostand et Michalik.

Savinien de Cyrano de Bergerac, avec son personnage visionnaire à l'esprit vif, a saisi l'imagination d'un grand nombre de lecteurs depuis le XVIIe siècle. Néanmoins, c'est la plume d'Edmond Rostand, près de deux siècles plus tard, qui a donné à Cyrano une renommée immortelle avec sa pièce *Cyrano de Bergerac*. Rostand, à travers son œuvre, n'a pas seulement créé un chef-d'œuvre théâtral, mais a également redéfini le personnage de Cyrano pour les générations futures, transformant la figure historique en un symbole de bravoure, d'amour non partagé et de panache.

Ensuite, il y a Alexis Michalik, un talent du XXIe siècle, qui, inspiré par l'œuvre et la vie de Rostand, a apporté sa propre vision au mythe avec son film *Edmond*. En se concentrant sur la genèse de la pièce de Rostand, Michalik a offert une perspective

rafraîchissante, rendant hommage non seulement à l'œuvre originale, mais aussi à l'effort et à la passion derrière sa création artistique.

Ce travail s'articulera autour de ces trois figures, explorant au long de 3 chapitres les liens qui les unissent. À travers une analyse détaillée de leurs vies, de leurs œuvres et de l'impact culturel qu'elles ont eu, nous chercherons à comprendre comment ces trois hommes, bien que séparés par le temps et le contexte, sont inextricablement liés par le fil de l'art, de l'inspiration et de la créativité.

Le premier chapitre offre un aperçu détaillé de Savinien de Cyrano de Bergerac, figure du « Libertinage érudit » connu pour ses romans de science-fiction qui critiquent la société de son époque à travers la satire et le fantastique. Son récit, *Voyage dans la Lune*, utilise une société lunaire fictive pour remettre en question les idées établies et les dogmes religieux, reflétant les tensions et les risques associés à l'expression libre durant la période de la Fronde sous Mazarin et la Reine. Cyrano engage également un débat intellectuel sur la connaissance, défiant les théories d'Aristote et explorant des notions matérialistes avancées. La biographie de Cyrano dépeinte dans le chapitre corrige les mythes populaires, révélant un homme dont la vie était en décalage avec son image romantique posthume, marquée par la précarité et une fin sous le signe d'une réputation controversée.

Le deuxième chapitre examine la vie et l'œuvre d'Edmond Rostand, auteur de la célèbre pièce *Cyrano de Bergerac*, dans le contexte de la France de la « Fin de siècle ». Durant cette période marquée par des avancées scientifiques et des tensions politiques Rostand puise son inspiration dans l'admiration du XVIIIe siècle et dans la complexité de la figure historique de Savinien de Cyrano de Bergerac. La pièce transforme Cyrano en un héros romantique, intelligent et au grand cœur, oscillant entre amour, loyauté et tragédie. Les critiques d'aujourd'hui présentent Rostand comme un génie littéraire dont l'œuvre va au-delà de « Cyrano », et invitent le public à redécouvrir ses autres écrits. En outre, le concept de « panache » de la pièce est devenu un idéal d'honneur et d'élégance morale, influençant profondément la culture française.

Enfin, le troisième chapitre se concentre sur Alexis Michalik, mettant en avant son influence dans le théâtre français contemporain, et sur sa pièce *Edmond*, qui rend hommage à Edmond Rostand et à sa célèbre œuvre *Cyrano de Bergerac*. La pièce de Michalik, initialement envisagée comme un film, est devenue un succès théâtral, louée

pour sa mise en scène vivante et sa narration captivante. Elle a connu un accueil chaleureux aussi bien de la part de la critique que du public, contribuant à rajeunir le théâtre français. Ensuite, fort de ce succès, Michalik a pu finalement adapter *Edmond* au grand écran, accomplissant de cette manière une démarche artistique que Rostand avait lui-même engagée pour le cinéma mais n'avait jamais réalisée de son vivant.

Ainsi, dans l'entrelacement des époques et des expressions artistiques, ce mémoire cherche à dénouer le fil qui lie Cyrano, Rostand et Michalik, trois figures distinctes réunies par la perpétuation d'une tradition littéraire et théâtrale. À travers l'analyse de leurs œuvres et de leur réception, nous examinerons comment l'inspiration s'écrit à travers le temps, comment les vies deviennent légendes et comment les légendes se transforment en un art qui défie les époques. Ce parcours, qui nous mène des salons du XVII^e siècle aux écrans de cinéma du XXI^e, révèle non seulement l'évolution de la représentation artistique mais aussi la constance des thèmes humains qui traversent le temps.



1 SAVINIEN DE CYRANO DE BERGERAC

Savinien de Cyrano de Bergerac (1619-1655) est principalement connu aujourd'hui pour la pièce de théâtre écrite par Edmond Rostand, *Cyrano de Bergerac*, qui raconte l'histoire romantique d'un homme au grand nez amoureux de sa cousine Roxane. Cependant, le vrai Cyrano de Bergerac était également un écrivain, un libre penseur et un représentant du mouvement appelé "Libertinage érudit".

1.1 Libertinage érudit et moral : quand la liberté de la pensée fait pendant avec la loyauté

Le Libertinage érudit désigne un courant de pensée du XVIIe siècle en France, caractérisé par une attitude critique envers la religion et une remise en question des dogmes établis. Ces intellectuels, bien que profondément inscrits dans leur époque, se permettaient une certaine liberté de pensée, en particulier en matière de religion, de métaphysique et de morale. Ces libertins érudits n'étaient pas nécessairement des débauchés ou des athées, mais ils valorisaient le scepticisme, le doute et la raison face à l'acceptation aveugle de la tradition.

Les libertins érudits, comme La Mothe Le Vayer, Cyrano de Bergerac, ou encore Pierre Gassendi, mettaient en avant la raison, l'observation et le doute méthodique, s'opposant souvent à la théologie orthodoxe et à la métaphysique cartésienne. Ces penseurs cherchaient à mettre en lumière les limites du savoir humain et à se libérer des contraintes imposées par l'autorité religieuse et sociale de l'époque.

La raison, pour ces penseurs, n'était pas simplement un outil parmi d'autres, mais le pilier fondamental sur lequel reposait leur quête de compréhension. Dans une époque où les croyances étaient souvent dictées par des dogmes religieux et philosophiques, les libertins érudits insistaient sur l'importance de la pensée critique. Mais cette critique ne devait pas être gratuite ou irréfléchie. Elle devait être guidée par un dévouement profond à la raison.

Il serait erroné de percevoir leur scepticisme comme un rejet total ou nihiliste de toutes les croyances. Bien au contraire, ce scepticisme était nuancé. Il ne s'agissait pas de nier pour le simple plaisir de nier, mais d'examiner minutieusement, de tester rigoureusement et de critiquer constructivement. Leur démarche ressemblait davantage à celle d'un

scientifique en laboratoire, testant des hypothèses avec rigueur, qu'à celle d'un cynique rejetant tout en bloc.

Cette loyauté à la raison avait des implications profondes. Elle signifiait que chaque idée, chaque croyance, devait être soumise à l'examen de la logique et de l'évidence empirique. Les traditions, les révélations ou les autorités ne suffisaient pas à justifier une croyance. Seule la raison, appliquée avec rigueur, pouvait le faire.

La notion de loyauté chez Cyrano de Bergerac est une valeur essentielle. Dans ses écrits et sa vie, Cyrano semble privilégier une loyauté envers lui-même, ses convictions et la vérité, plutôt qu'envers les conventions de la société ou les attentes d'autrui. Cette loyauté à ses propres convictions et sa volonté de les défendre, même au prix de l'exclusion sociale ou de la répression, sont un trait marquant de sa personnalité.

Savinien de Cyrano de Bergerac représente donc l'idéal du libertin érudit du XVII^e siècle : un homme cultivé, critique, audacieux dans sa pensée, mais également loyal envers ses convictions. Il incarne une forme de liberté intellectuelle qui s'oppose aux normes établies et qui, malgré les pressions sociales et les risques encourus, choisit de suivre sa propre voie.

Cyrano de Bergerac, en tant qu'écrivain, est notamment l'auteur des *États et Empires de la Lune* et des *États et Empires du Soleil*, deux romans qui peuvent être considérés comme les précurseurs de la science-fiction. Ces œuvres témoignent de sa pensée audacieuse et originale, car il y imagine des mondes étrangers où les normes et les valeurs sont remises en question. À travers ces récits, Cyrano critique la société de son époque, y compris les dogmes religieux et les préjugés.

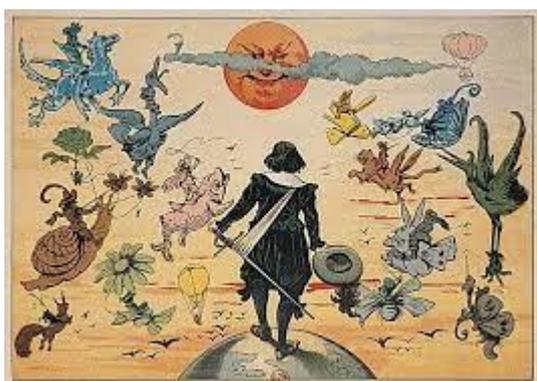
1.2 « L'autre Monde ou les États et les Empires de la Lune » : un produit de la liberté

Voyage dans la Lune (ou L'autre Monde ou les États et les Empires de la Lune) est une œuvre posthume dont la publication a été marquée par la censure de son ami Henri Leuret, qui amputa le texte de ses parties jugées provocatrices, altérant ainsi l'intégrité de l'œuvre. « Une censure amicale est d'autant plus redoutable qu'elle témoigne de la proximité du mal. L'écrivain, guetté par ses proches, est l'objet d'un pieux commerce ; et la disparition du manuscrit des États et Empires du soleil, qui fait suite à *L'Autre Monde*, prouve la

virulence de la menace. Le métier des lettres, soumis à divers chantages, et grimaces, n'est pas exempt de tout risque »¹. Maurice Laugaa, dans son introduction, souligne la tension permanente entre la brillance de l'écriture avant-gardiste de Cyrano et les dangers qu'elle représentait, illustrés par la disparition du manuscrit des *États et Empires du soleil*. Cette œuvre, riche en interprétations, a été perçue par certains comme précurseur de la pensée matérialiste et des philosophes des Lumières, tandis que d'autres ont mis l'accent sur ses affinités avec la fantaisie et la magie. L'habileté de Cyrano à tisser ensemble fiction et théorie philosophique est un point que Laugaa juge crucial. En outre, l'agressivité et la provocation, caractéristiques parfois du style d'écriture de Cyrano, dépeignent l'environnement tumultueux de son époque. Cyrano, par ses écrits, incite souvent ses adversaires à réagir et son style d'écriture, imprégné de défiance, mais aussi de ruse, reflète le climat dans lequel il écrivait.

Laugaa relève également l'utilisation astucieuse par Cyrano des épisodes du récit pour critiquer la société contemporaine, notamment lorsque le narrateur est confronté à des défis en raison de sa pensée divergente. La correspondance entre les péripéties spatiales du narrateur et son retour sur Terre est également un aspect essentiel de cette analyse. En bref, Laugaa nous présente une lecture riche et nuancée de cette œuvre, soulignant le génie de Cyrano ainsi que les défis qu'il a dû relever en tant qu'écrivain à une époque d'intolérance et de censure.

1.2.1 L'expression d'une liberté imaginative



Cette escapade sur la Lune symbolise une échappée belle de l'esprit, une liberté de penser et d'imaginer un monde autrement. À travers la découverte de la civilisation lunaire, Cyrano critique en réalité la société de son temps. Les étrangetés et les absurdités de la société

¹ Introduction par Maurice Laugaa, Savinien Cyrano de Bergerac, *Voyage dans la lune (L'Autre Monde ou Les États et Empires de la Lune)*, Paris, GF Flammarion, 1970

lunaire sont souvent des exagérations des comportements et croyances de la société humaine.

En se transportant sur la Lune, il crée un lieu où la logique terrestre est mise à l'épreuve. Ce n'est pas simplement une nouvelle géographie, mais un univers où les règles, les mœurs et la culture sont profondément différentes.

L'idée même de voyager sur la Lune, d'imaginer son atmosphère, ses habitants, et sa société est un exercice de liberté créative que peu d'auteurs avaient osé entreprendre avec autant de détail et de fantaisie à cette époque.

1.2.2 Un miroir satirique de la société terrestre

La critique par l'absurde : l'extravagance de la société lunaire, bien qu'imaginaire, sert de miroir déformant à la société terrestre. Les coutumes et mœurs des Sélénites, tout en étant étranges, offrent une perspective déformée, mais éclairante, sur la société terrestre. Ce procédé permet à Cyrano de critiquer sans censure, d'exposer les travers de la société sous le voile de la fiction, démontrant ainsi une utilisation habile de la liberté d'expression dans un contexte où la critique directe pourrait être dangereuse.

Le récit propose également une réflexion sur le rôle de l'écrivain : les défis, les contraintes et les attentes sociales pèsent lourdement sur l'écrivain, particulièrement à cette époque troublée de la Fronde sous le règne de Mazarin et de la reine. Cyrano, étant un écrivain avant-gardiste, était constamment en danger de persécution à cause de ses idées audacieuses. Ses écrits, tout en étant brillants, devaient souvent être voilés ou rendus plus discrets pour éviter la censure ou la persécution. Le fait que le manuscrit des *États et Empires du soleil* ait disparu montre le risque qu'il prenait.

La machine spatiale, lancée accidentellement sur la place de Québec, était conçue pour aller sur la Lune. Le départ vers la lune n'est pas le fruit d'une simple décision impulsive. Au contraire, cela reflète le désir profond d'échapper à une société oppressive. Son inventeur la démarre pour la protéger de la destruction, représentant le conflit entre le désir individuel et la pression d'une société qui cherche à exclure ceux qu'elle considère comme menaçants pour son ordre établi.

Le narrateur arrive finalement sur la Lune, découvrant un paradis. La description du lieu, qui rappelle d'autres œuvres de Cyrano, notamment les *Lettres* ou *Le Printemps*,

ajoute de la beauté et de la richesse au récit. Elle symbolise la célébration d'un univers innocent, l'endroit étant présenté comme un havre de pureté, et établit le cadre et l'ambiance pour le reste du récit, en mettant en avant les divers sens (odorat, toucher, ouïe, vue) pour immerger le lecteur dans l'expérience.

Toutefois, cette description contraste avec les visions utopiques traditionnelles, qui sont souvent monolithiques et uniformes ; en effet, Cyrano introduit des contradictions dans son monde lunaire, où coexistent des philosophes, des juges, et d'autres figures, représentant le combat des idées et des signes.

1.2.3 Une exploration des limites de la connaissance humaine

En choisissant la Lune, un astre visible mais inaccessible au XVII^e siècle, Cyrano se donne la liberté de questionner la connaissance établie.

Dans la discussion entre le narrateur et les habitants de la Lune, l'un des savants sélénites, le petit Espagnol, expose sa vision de l'univers, critiquant les idées d'Aristote qui étaient largement acceptées en Europe à l'époque.

« Il faut, me répondit-il, pour en venir à bout, supposer qu'il n'y a qu'un élément ; car, encore que nous voyions de l'eau, de l'air et du feu séparés, on ne les trouve jamais pourtant si parfaitement purs qu'ils ne soient encore engagés les uns avec les autres. Quand, par exemple, vous regardez du feu, ce n'est pas du feu, ce n'est rien que de l'air beaucoup étendu, l'air n'est que de l'eau fort dilatée, l'eau n'est que de la terre qui se fond, et la Terre elle-même n'est autre chose que de l'eau beaucoup resserrée ; et ainsi à pénétrer sérieusement la matière, vous trouverez qu'elle n'est qu'une, qui, comme une excellente comédienne, joue ici-bas toutes sortes de personnages, sous toutes sortes d'habits. Autrement il faudrait admettre autant d'éléments qu'il y a de sortes de corps, et si vous me demandez pourquoi donc le feu brûle et l'eau refroidit, vu que ce n'est qu'une même matière, je vous réponds que cette matière agit par sympathie, selon la disposition où elle se trouve dans le temps qu'elle agit. »²

Cette discussion reflète la fascination de Cyrano pour les nouvelles idées scientifiques et sa volonté de contester les notions conventionnelles de la science et de la philosophie. C'est aussi une illustration de son utilisation de la satire pour critiquer les limitations de la pensée européenne de son époque. Le texte joue sur les idées prévalentes concernant les éléments fondamentaux (eau, feu, air, terre) qui étaient censés composer le monde

² Cyrano de Bergerac, *Voyage dans la Lune*, GF Flammarion, p. 66.

selon la théorie des éléments d'Aristote. Le passage traite implicitement de la nature fondamentale de la matière interprétée à travers le prisme de la philosophie matérialiste.

La théorie du matérialisme stipule que la matière est la substance fondamentale de la réalité et que tout phénomène, y compris la conscience, peut s'expliquer par les interactions matérielles. En discutant de la notion selon laquelle « tout est en tout », le savant lunaire aborde l'idée que chaque élément contient tous les autres éléments en lui. Cette perspective s'écarte des idées aristotéliennes dominantes de l'époque, qui classaient les éléments de manière distincte (terre, air, feu, eau) sans nécessairement postuler une telle interconnectivité intrinsèque.

« Cela n'est pas fort épineux à comprendre quand on connaît le cercle parfait et la délicate enchaînement des éléments ; car, si vous considérez attentivement ce limon qui fait le mariage de la terre et de l'eau, vous trouverez qu'il n'est plus terre, qu'il n'est plus eau, mais qu'il est l'entremetteur du contrat de ces deux ennemis ; l'eau tout de même avec l'air s'envoient réciproquement un brouillard qui pénètre aux humeurs de l'un et de l'autre pour moyennier leur paix, et l'air se réconcilie avec le feu par le moyen d'une exhalaison médiatrice qui les unit ».³ Mais l'ennemi commun est bien « le pédantisme d'Aristote, dont retentissent aujourd'hui toutes les classes de votre France »⁴.

L'argument du savant concernant le fait que l'eau peut engendrer du poisson (et donc contenir du feu et du sel) peut être vu comme une affirmation de la nature transformable et interconnectée de la matière. C'est une manière précoce de penser les relations entre les différentes formes de matière et comment elles peuvent se transformer l'une en l'autre.

Même si Savinien de Cyrano n'adopte pas nécessairement une approche strictement matérialiste moderne dans son œuvre, ces discussions montrent son intérêt pour examiner et remettre en question les croyances conventionnelles sur la nature de la réalité.

L'œuvre de Cyrano est un mélange de satire, de fantaisie, de réflexion philosophique et de critique sociale. Il joue avec de nombreux concepts, allant des idées religieuses à la science naissante, pour offrir une réflexion sur la nature de la réalité et de la connaissance.

³ Cyrano de Bergerac, *Voyage dans la Lune*, p. 70.

⁴ Ibid, p. 70

1.3 Les mystères d'une biographie

Lorsque le grand public entend le nom « Cyrano de Bergerac », l'image qui vient immédiatement à l'esprit est celle d'un héros tragique doté d'un nez proéminent, éperdument amoureux de la belle Roxane, tel que décrit dans la célèbre pièce d'Edmond Rostand. Pourtant, cette vision romanesque occulte la véritable identité de l'homme qui a inspiré ce personnage.

1.3.1 Une légende, un mythe

Savinien de Cyrano de Bergerac, une figure qui, bien qu'ayant existé dans la première moitié du XVII^e siècle, reste largement méconnue, éclipsée par l'image romancée créée plus de deux siècles après sa mort. Ce n'est qu'en 1838, grâce à l'attention de Charles Nodier, puis en 1844 de Théophile Gautier, que ce personnage historique commence à sortir de l'ombre. Mais c'est la pièce d'Edmond Rostand de 1897 qui rend célèbre, même si d'une façon inexacte, le nom de Cyrano de Bergerac. Cette image idéalisée du personnage de Cyrano, qui diffère en de nombreux points de l'homme réel « Savinien », a traversé les siècles et s'est renforcée en 1990 avec le film de Jean-Paul Rappeneau, magistralement interprété par Gerard Depardieu.



En fait, la vie de Cyrano est très peu documentée. Notre principale source d'information provient de la préface de *L'Histoire comique par Monsieur de Cyrano Bergerac, contenant les États et empires de la Lune*, qui a été publiée presque deux ans après son décès en 1657. Son ami de longue date, Henry Le Bret, est l'auteur de cette biographie qui semble idéaliser son sujet. Il évoque son amour pour la liberté, son aversion pour le dogmatisme, ainsi que sa grande générosité, tout en modifiant subtilement certains faits. Le Bret, qui est également un homme d'Église, suggère une improbable conversion de l'athée libertin sur son lit de mort et reste évasif sur son attirance pour les hommes, se contentant de mentionner sa « grande retenue envers le beau sexe ».

Contrairement à la légende, Cyrano n'était pas gascon ; « Bergerac » faisait référence à un domaine familial situé à Chevreuse, non loin de Paris. Bien que parfois représenté

comme un duelliste impénitent, Cyrano n'était guère un bretteur, mais plutôt un intellectuel. Loin d'être le joyeux épicurien que l'on pourrait imaginer, Cyrano adopta une approche épicurienne similaire à celle d'Épicure lui-même : il était végétarien et se contentait de boire de l'eau. De plus, il a écrit peu de vers galants et, ironiquement, aucun de ses contemporains n'a même mentionné son nez. Les faits réels qui demeurent sont sa pauvreté persistante et sa mort prématurée à 36 ans, résultant tragiquement de la chute d'une poutre, un « accident » suspecté d'avoir des motivations criminelles.

1.3.2 Vie de Savinien de Cyrano de Bergerac



Savinien de Cyrano de Bergerac naît en 1619, dans le quartier parisien de la paroisse Saint-Sauveur. Fils d'Abel, avocat au Parlement, et d'Espérance Bellanger, il hérite du titre de « seigneur de Mauvières » de son père. Baptisé en mars de la même année, son parrain et marraine sont des personnalités proches de la royauté. Trois ans plus tard, en 1622, il passe une partie de sa jeunesse au château familial de Mauvières. C'est durant cette période qu'il est confié à un curé de campagne pour poursuivre ses études, mais leur relation se montre houleuse.

La décennie suivante, en 1632, le jeune homme est admis au collège de Dormans-Beauvais à Paris, où il étudie sous la houlette du respecté érudit et pédagogue, Jean Grangier. Malgré le statut éminent de ce dernier, il n'est pas à l'abri des conflits, notamment avec les étudiants indisciplinés et rebelles, parmi lesquels figure Savinien.

En 1636, la famille Cyrano subit un changement lorsque Abel, le père de Savinien, prend la décision de vendre les propriétés familiales. Deux ans plus tard, une fois ses études bouclées, Savinien plonge dans la vie nocturne parisienne animée. Il fréquente les tavernes et modifie son patronyme, ajoutant de Bergerac en souvenir du domaine ayant appartenu à ses parents. C'est aussi durant cette période qu'il prend du plaisir avec ses signatures, adoptant par moments les prénoms d'Hercule ou d'Alexandre, ou mélangeant et variant les compositions, comme « Alexandre de Cyrano Bergerac ». Son goût pour les pseudonymes ne s'arrêtera pas là : il emploiera par la suite l'anagramme Dyrcona dans son œuvre *Les États et Empires du Soleil*.

La vie de Savinien prend un tournant en 1639 lorsqu'il s'enrôle aux côtés de son ami Henri Leuret dans la compagnie des Gardes. Il se fait vite un nom en tant que redoutable bretteur surnommé « Démon de la bravoure », mais cette bravoure le mènera à être blessé lors du siège de Mouzon la même année. La blessure suivante, plus grave, survenue en 1640 au siège d'Arras, le forcera à quitter sa carrière militaire.

De retour à Paris en 1641, Savinien diversifie ses intérêts : il se passionne pour l'escrime, la danse, tout en se nourrissant des enseignements du philosophe Gassendi. Il tisse également des liens avec les figures littéraires marquantes de son époque. Entre 1645 et 1646, il se consacre à l'écriture, avec comme résultat probable la comédie *Le Pédant joué*.

L'année 1648 s'annonce sombre pour Savinien avec la disparition de son père. La période qui suit ce triste événement est marquée par des tensions familiales. Des accusations suggèrent que lui et son frère Abel auraient profité de la maladie de leur père pour s'emparer de certains objets de valeur. Bien que touchant un héritage conséquent, les finances de Savinien s'épuisent rapidement et, cette même année, il choisit de s'absenter du mariage de son frère.

En 1648, Cyrano, en plus d'écrire une épître préface à son ami Dassoucy pour son poème *Le Jugement de Paris*, se retrouve mêlé aux troubles politiques de l'époque. Le début de la Fronde secoue la France, et Cyrano, dans ses premières réactions, s'oppose au cardinal Mazarin. Néanmoins, l'année suivante, en 1649, différents écrits sont publiés sous la signature D. B., dont le fameux *Ministre d'État flambé*, vraisemblablement attribué à lui.

Dès 1650, le talent littéraire de Cyrano est largement reconnu. Il est désormais identifié comme l'auteur de *L'Autre Monde*. Cependant, l'année suivante se révèle tumultueuse sur le plan personnel et politique. Dans *La Lettre contre les Frondeurs*, il se prononce en faveur de Mazarin, vantant les mérites de la monarchie absolue. Cette prise de position entraîne des conséquences dans ses relations personnelles, notamment une brouille avec ses anciens amis tels que d'Assoucy, Scarron et Chapelain.

En 1652, cherchant soutien et protection, Cyrano rejoint les rangs du duc d'Arpajon. Cette période de sa vie est marquée par la représentation de sa tragédie, la *Mort d'Agrippine*, en 1653. Cependant, un scandale éclate lors de cette représentation, en raison

d'une réplique jugée blasphématoire par certains. Tallemant, Guéret et le Menagiana rapportent qu'à la suite de cette controverse, Cyrano est accusé d'athéisme.

L'année 1654 s'avère particulièrement dense pour Cyrano. Ses *Œuvres diverses* sont publiées à Paris chez C. de Sercy, comprenant entre autres les *Lettres* et *Le Pédant joué*. Par ailleurs, la Mort d'Agrippine est également publiée chez le même éditeur. Mais cette année est aussi marquée par un tragique accident : une poutre s'abat sur Cyrano. Suite à cet incident, le duc d'Arpajon perd confiance en lui et Cyrano est contraint de changer de résidence.

La vie de Cyrano prend fin le 28 juillet 1655. Il décède à Sannois, chez son cousin Pierre de Cyrano. Malgré les controverses et les accusations d'athéisme qui ont jalonné sa vie, le curé de Sannois atteste dans le certificat de décès que Cyrano est mort « en bon chrétien ».

2 EDMOND ROSTAND

2.1 La fin du XIXe siècle et son atmosphère intellectuelle

2.1.1 L'évolution intellectuelle du XIXe siècle : des prémices à la « Fin de siècle »

Au cours du XIXe siècle divers mouvements et transformations ont jeté les bases du bouillonnement intellectuel qui allait caractériser la « Fin de siècle ». Au cœur de ces changements, c'est surtout la réponse rapide à l'industrialisation qui contribuera à façonner la pensée contemporaine.

Dès le début du siècle, le romantisme surgit en opposition au rationalisme du Siècle des lumières, valorisant l'émotion, l'imagination et le sublime de la nature. Des figures comme Victor Hugo incarnent ce mouvement qui dominera la première moitié du siècle.

En parallèle, l'industrialisation et l'urbanisation rapides transformaient les paysages et les sociétés, conduisant à des interrogations profondes sur le progrès et l'homme moderne. Le positivisme d'Auguste Comte proposait une nouvelle manière d'appréhender le monde, basée sur la science et l'observation empirique, rejetant les spéculations métaphysiques.

Mais c'est peut-être le spectre du darwinisme qui a le plus secoué les fondements de la société. L'idée que l'homme puisse partager une ascendance commune avec les animaux a remis en question des siècles de certitudes.

En littérature, le réalisme et le naturalisme cherchaient à dépeindre la réalité de la société industrielle, souvent sous un jour critique.

2.1.2 Entre tradition et modernité : les bouleversements de la Belle Époque

S'étendant des années 1880 à 1900, cette période est caractérisée par une profonde remise en question, une mélancolie latente et une quête incessante de renouveau. La rapidité des changements industriels, sociaux et technologiques donne une sensation d'aliénation.

Cette époque est aussi marquée par des avancées scientifiques majeures. Les théories évolutionnistes de Darwin, la naissance de la psychanalyse avec Freud, et les découvertes en physique bouleversent certaines certitudes et influencent profondément la pensée et la littérature.

Parallèlement, la fin du siècle voit une critique grandissante de la morale bourgeoise, de la religion et des conventions sociales. En réaction à la précision du réalisme et du naturalisme, le mouvement symboliste fait son apparition, prônant l'importance du rêve, de l'intuition et de la suggestion, et se tourne vers l'ésotérisme, cherchant à transcender le réel. La fascination pour les mécanismes de l'esprit, les rêves et les états altérés de conscience devient prédominante, préfigurant les théories de Freud sur l'inconscient.

De plus, cette période voit naître des mouvements artistiques majeurs, comme l'impressionnisme en peinture, qui cherchent à capturer l'éphémère et l'insaisissable. Sur le plan politique, l'intellectualisme prend une tournure plus politique avec la montée du socialisme, de l'anarchisme et d'autres mouvements qui influencent les débats et la production intellectuelle.

2.1.2.1 Le climat politique : tensions et turbulences dans la France de fin de siècle

À l'approche de la fin du XIXe siècle, la France est traversée par des tensions politiques, amplifiées par sa relation conflictuelle avec l'Allemagne. La guerre de 1870, avec sa défaite humiliante et la perte de l'Alsace et de la Lorraine, incite la France à renforcer ses capacités militaires et à tisser des alliances stratégiques, notamment avec la Russie. L'affaire Dreyfus, qui a secoué le pays entre 1894 et 1899, révèle les conflits sous-jacents. Alfred Dreyfus, faussement accusé d'espionnage, devient une cible en raison de sa double identité de juif et d'alsacien dans une société marquée par la montée de l'antisémitisme et du ressentiment envers les Allemands.

C'est dans ce contexte qu'Edmond Rostand écrit sa pièce avec le personnage de Cyrano, cherchant à insuffler espoir et optimisme à son public tout en évoquant les vertus du XVIIe siècle.

2.2 Une inspiration d'artiste : le regard de Rostand sur le XVIIIe siècle

2.2.1 Qui est Edmond Rostand



Dans son dernier ouvrage⁵, Jacqueline Blancart-Cassou nous offre une analyse approfondie d'Edmond Rostand, bien au-delà de la représentation commune et superficielle qui se limite à son rôle d'auteur de *Cyrano de Bergerac*.

Né en 1868 dans un milieu bourgeois et religieux où la musique et la poésie étaient intimement liées, Edmond Rostand, enfant sérieux mais parfois enjoué, grandit entouré de l'affection de ses parents. La famille, avec sa sœur cadette Juliette, partage leur temps entre Marseille et leurs vacances à Luchon, en Haute-Garonne. Dès son adolescence, Edmond démontre des aptitudes littéraires hors du commun, notamment en français et en histoire. Après avoir terminé ses études secondaires à Paris, il intègre la Sorbonne en 1886 pour y étudier le droit. C'est lors d'un séjour à Luchon qu'il rencontre Rosemonde Gérard. Tout en poursuivant ses études de droit sous la pression de sa famille, en 1888 il tente le vaudeville, sans beaucoup de succès. En 1890, Edmond épouse Rosemonde, et ils auront leur premier fils, Maurice, l'année suivante, puis Jean trois ans plus tard. Sous l'influence éclairée de Rosemonde, Rostand exprime pleinement son talent. Il publie un recueil de poèmes, *Les Musardises*, en 1890 et sa pièce *Les Romanesques* connaît un succès retentissant à la Comédie-Française en 1894. Il écrit ensuite deux pièces pour Sarah Bernhardt en 1895 et 1897.

Son chef-d'œuvre, *Cyrano de Bergerac*, est publié en 1897, remportant un succès inégalé dans le monde théâtral français. Jacqueline Blancart-Cassou analyse en profondeur la genèse de cette pièce, depuis son contexte historique jusqu'à sa mise en scène et sa réception. Elle adopte une approche similaire pour les autres grandes œuvres de Rostand, *L'Aiglon* et *Chantecler*.

⁵ Jacqueline Blancart-Cassou, *Edmond Rostand*, Fontainebleau, Pardès, 2022

Il est intéressant de noter que la vie personnelle de cet auteur qu'on appelait « poète national » s'entrelace étroitement avec son œuvre, Rostand ayant été honoré par la Légion d'honneur en 1898 et élu à l'Académie française en 1901.

La décennie 1910 est marquée par des épreuves pour Rostand : des problèmes de santé, des tensions familiales et les ravages de la Première Guerre mondiale. Malgré les réconforts trouvés auprès d'Anna de Noailles et de Mary Marquet, Rostand succombe à la grippe espagnole en 1918, à l'âge de cinquante ans.

La biographie de Jacqueline Blancart-Cassou offre un regard intime sur Edmond Rostand, dépeint comme un homme émotionnellement vulnérable, constamment en quête de sens et de perfection dans son art, tout en étant profondément romantique.

Dans les paragraphes qui suivent, nous examinerons de plus près la genèse de la pièce qui a fait la renommée du mythe de Cyrano de Bergerac à travers le monde.

2.2.2 Cyrano de Bergerac : de la réalité à la fiction

Depuis plus de deux années, Edmond Rostand réfléchissait à l'idée d'écrire une histoire d'amour atypique. Il envisageait un protagoniste, doué d'intelligence et de profondeur émotionnelle, mais caractérisé par une malformation physique. Cet homme, éperdument amoureux, serait confronté à la douloureuse réalité d'une bien-aimée attirée par un rival au charme indéniable, mais dépourvu de son épaisseur intellectuelle. Plutôt que de s'opposer directement à cet adversaire, il choisirait de lui offrir son talent oratoire, lui dictant ainsi les mots à susurrer à l'oreille de la femme qu'il convoite.

L'idée de situer cette histoire au cœur du XVIII^e siècle émergea par la suite, et non sans raison. Cette époque, caractérisée par un croissant raffinement linguistique qui avait vu l'émergence des précieuses et de poètes habiles à discuter de l'amour avec subtilité, avait captivé l'esprit du jeune Edmond qui l'avait découverte à travers ses études de l'œuvre d'Honoré d'Urfé pour le concours de l'académie de Marseille. Rostand avait alors développé une vive passion pour les exploits des mousquetaires de Louis XIII, parmi lesquels le gascon d'Artagnan l'enthousiasmait.

Mais ce fut la découverte d'un autre personnage, présenté par son professeur M. Guérillot à travers un extrait des *Grotesques* de Théophile Gautier, qui offrit à Rostand la matière première pour son œuvre. Il s'agissait de Savinien de Cyrano, plus communément

connu sous le nom de Cyrano de Bergerac, ce singulier auteur de *Histoire comique des États et Empires de la Lune*. Selon Gautier, Cyrano était caractérisé par un nez proéminent, et n'hésitait pas à défier en duel quiconque osait s'en moquer. Ce personnage historique offrait à Rostand le cadre parfait pour concrétiser le drame sentimental qu'il désirait tant mettre en scène.

Avec l'assistance de sa femme, qui était sa documentaliste, Rostand s'immergea dans les textes de l'époque, ainsi que dans les écrits relatifs à Cyrano. Ses recherches le conduisirent vers les œuvres de ce dernier, rééditées en 1858 avec une notice de Paul Lacroix. Bien que cette notice contienne certaines inexactitudes, notamment sur les origines géographiques de Cyrano, elle fournit des informations précieuses sur sa vie.

En réalité, Cyrano était Parisien, ayant grandi à Bergerac, une propriété appartenant à sa famille située dans la vallée de Chevreuse. Malgré la vente de cette propriété par son père lorsqu'il était adolescent, Cyrano adopta ce nom et rejoignit la compagnie du capitaine Carbon de Castelgeloux, principalement composée de Gascons. Le Cyrano de la pièce est ainsi un fier gascon, dont certains traits, tels que la susceptibilité et le panache, sont amplifiés pour les besoins de la dramaturgie.

Le caractère imaginaire de Cyrano, son talent littéraire, ainsi que certains événements de sa vie, tels que sa relation avec Henry Le Bret ou son aversion pour le comédien Montfleury, sont également tirés de la réalité.

Toutefois, Rostand a adapté ces éléments pour les intégrer harmonieusement dans son œuvre. Par exemple, l'aspect philosophique audacieux de Cyrano est omis, et sa probable homosexualité est remplacée par un amour non partagé pour sa cousine Roxane dans la pièce.

L'intrigue se développe autour de la relation triangulaire entre Cyrano, Roxane (inspirée à la fois de Madeleine Robineau et de Marie Robineau) et le beau mais moins éloquent Christian de Neuvillette. La pièce se conclut sur la mort tragique de Christian et la dévotion religieuse de Roxane, rappelant la vie réelle de Madeleine Robineau.

Ainsi, tout en s'inspirant de la réalité historique, Rostand a magistralement adapté et réinventé le personnage de Cyrano pour créer une œuvre intemporelle qui continue de captiver le public.

2.2.3 Edmond Rostand : Au-delà de Cyrano, redécouverte d'un génie littéraire.

À l'occasion du centenaire de la mort d'Edmond Rostand et du cent-cinquantième de sa naissance, les auteurs Bertrand Degott, Olivier Goetz et Hélène Laplace-Claverie ont publié une étude qui traite de la réception complexe de l'œuvre d'Edmond Rostand, notamment dans le contexte contemporain. Dans l'avant-propos, les auteurs observent que « Le récent succès de la pièce puis du film d'Alexis Michalik, *Edmond*, a montré à quel point la réception contemporaine de l'œuvre de Rostand est compliquée par des malentendus. »⁶ Sans nier le succès phénoménal de *Cyrano de Bergerac*, ils remarquent que Rostand n'est pas reconnu uniquement pour cette œuvre. Ses œuvres complètes s'étendent sur plusieurs volumes, bien que *Cyrano* domine largement dans la mémoire collective.

La critique n'a pas suffisamment exploré le reste de son travail, qui est pourtant riche et diversifié. Rostand, malgré sa renommée et ses accomplissements impressionnants de son vivant, dont sa décoration de la Légion d'honneur et son élection à l'Académie française, peut parfois sembler anachronique et artificiel, en raison de sa position unique dans l'histoire du drame romantique et de son utilisation virtuose, voire parodique, du vers. Néanmoins, son idéalisme a une profondeur qui dépasse la simple esthétique. Bien qu'il ait été difficile de le classer selon les catégories traditionnelles, son œuvre mérite d'être réévaluée en raison de sa complexité, de sa poésie et de ses thèmes universels. La réception de son travail a été marquée par des cycles de mort et de renaissance. En dépit de quelques efforts récents pour étudier Rostand, il reste encore beaucoup à examiner et à redécouvrir dans son œuvre.

En 2009, la revue *Histoires littéraires* a publié un *Dossier Rostand*. La même année a vu la publication du *Gant rouge*, retrouvé par Michel Forrier, qui comprend des lettres et des critiques contemporaines liées au vaudeville. Le livre a été préfacé et annoté par Olivier Goetz. Par ailleurs, Forrier a dédié plusieurs travaux à la mémoire de la famille Rostand.

⁶ Bertrand Degott, Olivier Goetz et Hélène Laplace-Claverie, dir., *Edmond Rostand, poète de théâtre : actes du centenaire et du cent cinquantième, 1868-1918*, 2018, Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté, 2021

Autour du 150^e anniversaire de la naissance de Rostand, les événements et publications le concernant se sont multipliés. Thomas Sertillanges a joué un rôle significatif à cet égard ; il gère depuis 2000 un musée virtuel sur Cyrano de Bergerac (tant celui de Rostand que le personnage historique). En 2018, il a coordonné des événements à Marseille et à Paris, y compris le *Festival Edmond Rostand 2018*. Ce festival comprenait des conférences, des spectacles, des expositions et des discussions, se terminant par un hommage à Rostand à l'anniversaire de sa mort.

Il y a également eu des publications universitaires, avec Jeanyves Guérin lançant des éditions critiques et une monographie sur l'œuvre de Rostand. D'autres publications notables incluent l'édition de *L'Aiglon* présentée par Sylvain Ledda et la publication de *La Maison des Amants*, un manuscrit inachevé de Rostand, par Olivier Goetz.

Les commémorations de 2018 ont également vu la publication de *L'Œuvre poétique* par TriArtis. Cette publication est importante car elle inclut des poèmes qui, depuis presque 100 ans, n'avaient jamais été réédités.

L'étude dénonce également la façon dont certaines œuvres de Rostand ont été publiées, notant des problèmes avec des versions numérisées de manière médiocre et des pages omises, indiquant un besoin d'éditions plus soignées. Le grand public, concluent les auteurs, mérite une meilleure représentation de l'œuvre de Rostand.

2.2.4 Rostand : entre énigme et faux-semblants

Le livre *Edmond Rostand, l'homme qui voulait bien faire* de François Taillandier, publié en 2018, est une exploration de la vie et de l'œuvre de l'écrivain français. Bien connu pour sa pièce *Cyrano de Bergerac*, Rostand est dépeint comme un homme passionné par l'écriture et déterminé à bien faire dans un monde où les attentes littéraires et les conventions sociales étaient rigides. Taillandier étudie comment Rostand a relevé ces défis tout en composant des œuvres qui ont ému le public. Le livre décrit Rostand en tant que dramaturge talentueux et, en même temps, comme un homme aux prises avec ses propres insécurités et aspirations. Cela dit, il ne s'agit pas d'une biographie traditionnelle, mais d'un essai. Au lieu d'une narration objective, Taillandier offre une réflexion sur l'art et la manière de déguiser un échec en succès. « *Chantecler est finalement un succès commercial, prévisible, obtenu sur la lancée ; vu la célébrité (et la rareté) de l'auteur, il était inimaginable que la pièce sombre dans l'indifférence. [...] Mais, Rostand le*

comprend, il n'a pas retrouvé autour de sa pièce la ferveur soulevée par les précédentes. Pour lui, c'est un demi-succès, donc un échec. »⁷

Contrairement aux biographies typiques qui commencent par une préface expliquant le choix du sujet, le livre aborde le thème d'emblée, sans préambule. Dans presque tous les chapitres, Taillandier interagit avec Rostand, posant des questions, même si de manière indirecte, à propos de ses œuvres. Par exemple, sur Chantecler, la moins connue des pièces plus connues de Rostand, il s'interroge : « *Qu'a-t-il voulu faire, mon Rostand ? Pourquoi s'est-il embarqué dans cette allégorie alambiquée aussi bien que lourdasse, exprimant une philosophie simpliste ?* »⁸

Par ailleurs, en évoquant la pièce *Cyrano de Bergerac*, Taillandier perçoit une discordance majeure entre cette œuvre et son créateur : comment est-il possible qu'une telle œuvre émane d'un tel auteur ? Comment cette pièce théâtrale, étincelante de ce « panache », un terme que les Anglais doivent emprunter au français pour le traduire fidèlement, ce prodige de maestria, a-t-elle pu être l'ouvrage d'un dramaturge si constamment et profondément déprimé ? Car Rostand, on l'ignore peut-être, était un écrivain à succès que ses triomphes ne parvenaient pas toutefois à rassurer. Bien que célèbre pour *Cyrano de Bergerac*, il était probablement ce que l'on appellerait aujourd'hui un bipolaire. Sa vie était complexe : un mariage qui s'est effondré, des liaisons multiples dont une avec Sarah Bernhardt, et une maison basque conçue comme un décor de théâtre qui était devenue son refuge contre la dépression.

D'une manière très intéressante, Taillandier explore également le lien entre l'homme et son œuvre. En examinant *L'Aiglon*, autre pièce fameuse de Rostand, il trouve des similitudes avec *Cyrano de Bergerac* qui mènent à une réflexion sur les destins inaccomplis. L'histoire de Napoléon II, qui ne devint jamais vraiment Napoléon, peut être en effet comparée à celle de Cyrano de Bergerac, un héros tragique marqué par l'échec. En dépit de sa magnificence apparente, Cyrano a vécu sa vie dans l'ombre. Tout comme le souffleur d'une pièce de théâtre, dont la présence, bien qu'essentielle et constante, demeure discrète, voire invisible, Cyrano est un personnage qui, malgré son

⁷ François Taillandier, *Edmond Rostand, l'homme qui voulait bien faire*, Paris, Éditions de l'Observatoire, 2018, p. 138

⁸ *Ibid*, p. 142

omniprésence, semble vivre sa vie à travers d'autres. Et ce n'est qu'à l'approche de sa mort qu'il parvient véritablement à affirmer son identité propre. Cyrano est donc présenté comme un perdant ou « loser » magnifique qui, sous son masque extérieur, est constamment insatisfait et frustré.

Finalement, la démarche adoptée par François Taillandier dans son livre offre une perspective rafraîchissante et singulière sur l'écrivain français emblématique. En esquivant le format conventionnel des biographies, l'auteur s'immerge profondément dans la psyché de Rostand, interrogeant et sondant non seulement l'homme, mais aussi son œuvre, et révélant ainsi les subtilités de sa créativité et de sa personnalité. Cette exploration n'est pas seulement une étude du talent de Rostand, mais aussi une contemplation de la dualité humaine, des contradictions intérieures qui peuvent exister chez un individu, des désirs d'excellence face aux insécurités et aux failles.

Bref, cet essai est plus qu'une simple biographie ; il est une introspection profonde dans l'âme d'un homme qui, malgré ses succès éclatants, a dû lutter contre ses démons intérieurs.

2.3 Cyrano de Bergerac : comédie héroïque en cinq actes, 1897

2.3.1 Entre parnasse et naturalisme : Cyrano de Bergerac à l'aube d'une France tourmentée

La pièce *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, écrite et jouée pour la première fois à la fin du XIXe siècle, est intervenue dans un contexte littéraire et artistique particulier en France. À cette époque, le paysage littéraire était dominé par deux mouvements majeurs : le parnasse et le naturalisme.

Le parnasse, avec ses figures de proue comme Leconte de Lisle et Théodore de Banville, prônait un art pour l'art, où la forme, la beauté et la perfection du vers étaient prioritaires, parfois au détriment de l'émotion ou de l'engagement. Cette école littéraire valorisait la distance, l'objectivité et la recherche de la perfection formelle.

D'un autre côté, le naturalisme, représenté par des auteurs tels qu'Émile Zola, cherchait à peindre la réalité sociale dans toute sa cruauté, souvent avec un regard critique et pessimiste. Ce mouvement était fortement influencé par les avancées scientifiques de l'époque et adoptait une approche quasi expérimentale de la littérature.

Ces courants littéraires n'étaient pas isolés du contexte politique de la France, qui était également en pleine ébullition. Durant cette période, le climat politique était marqué par l'accablement : le pays peinait encore à se remettre des séquelles de la défaite de 1870 et des événements tragiques de la Commune en 1871. Comme nous l'avons vu, le contexte était aussi marqué par le début de l'Affaire Dreyfus et par un attentat anarchiste ayant entraîné la mort du président de la République, Sadi Carnot.

C'est dans cette ambiance que *Cyrano de Bergerac* a émergé comme une nouvelle perspective rafraîchissante. Rostand, avec son héros au nez démesuré, a ramené sur le devant de la scène le romantisme, les passions, l'honneur, la bravoure et l'amour non partagé. La pièce se distingue par son lyrisme, son humour et sa tendresse, tranchant avec le cynisme ambiant de la fin du siècle.

2.3.2 *L'Inspiration derrière "Cyrano de Bergerac" de Rostand : entre histoire et fiction*



Edmond Rostand s'est inspiré de Savinien de Cyrano de Bergerac (1619-1655), une figure historique authentique, pour écrire sa célèbre pièce. Néanmoins, il est essentiel de souligner que le portrait que Rostand offre de Cyrano dans son œuvre est grandement romancé, et se distingue significativement de la véritable personnalité et vie de Savinien de Cyrano. Rostand a été sans doute influencé par plusieurs facteurs dans sa décision de

mettre en scène le personnage de Cyrano. Tout d'abord, Savinien de Cyrano de Bergerac, en tant qu'écrivain et soldat, était renommé pour sa vivacité d'esprit, son audace, et son avant-gardisme. Ses écrits, que l'on peut définir des récits de science-fiction, étaient considérés comme très audacieux à son époque, ce qui pourrait avoir séduit Rostand. De plus, Rostand a accentué certains traits de Cyrano, comme son nez proéminent et son amour secret pour Roxane, transformant ainsi le personnage en une figure à la fois tragique et romantique. Bien qu'il n'existe guère de preuves que le vrai Cyrano possédait un tel nez ou avait vécu une telle romance, ces ajouts ont constitué des éléments dramatiques essentiels pour la narration de la pièce.

L'œuvre de Rostand, tout en s'inspirant d'une réalité historique, est un savant mélange de faits réels et d'éléments fictifs. Le contexte historique, les duels, et les figures de l'époque, comme le comte de Guiche, confèrent à l'histoire une authenticité, bien que l'intrigue soit en grande partie fruit de l'imagination de l'auteur. De surcroît, avant *Cyrano de Bergerac*, les œuvres de Rostand avaient rencontré un succès relativement modeste. Il est donc plausible que Rostand ait perçu le personnage de Cyrano comme une opportunité de créer une pièce dramatique exceptionnelle, combinant humour, tragédie, passion, et courage.

Écrite en 1897, *Cyrano de Bergerac* a rapidement connu un succès retentissant, consolidant la position de Rostand parmi les grands dramaturges de son temps. Si Rostand s'est bien inspiré de la figure historique de Cyrano pour sa pièce, il a néanmoins créé une œuvre singulière qui va bien au-delà de la simple vie du véritable Cyrano de Bergerac.

2.3.3 *Entre comédie héroïque, romantisme et néo-préciosité*"

Cyrano de Bergerac est une pièce en 5 actes écrite en vers, principalement en alexandrins. Edmond Rostand la décrit comme une comédie héroïque, mais elle montre des influences diverses, notamment du théâtre romantique.

Elle partage avec la comédie héroïque un sens de l'épique et dépeint un héros dont la vie tourne autour de l'amour et de l'honneur. Certains considèrent la pièce comme une célébration de l'héroïsme et une incitation à être des héros, tandis que d'autres y voient un esprit patriotique.

Du romantisme, la pièce tire un mélange de genres et de registres, allant de la farce aux scènes d'amour et au pathétique. La langue varie entre le registre noble et familier, et l'alexandrin est utilisé de manière classique comme dans la célèbre tirade du nez⁹, ou dans celle des « *Non merci* »¹⁰, mais aussi de manière inventive dans des répliques où la structure classique de l'alexandrin semble se briser¹¹.

⁹ Acte I, sc. 4

¹⁰ Acte II, sc. 8

¹¹ Patrick Besnier parle de vers émiettés, désarticulés dans sa préface de *Cyrano de Bergerac*, édition Galimard, Folio, 1983, pp. 28-29

Bien que la pièce conserve certains éléments de la tragédie classique, tels que le découpage en 5 actes, elle s'en éloigne en ne respectant pas les règles classiques telles que l'unité de lieu et de temps. En revanche, l'unité d'action est maintenue.

Certains voient dans la pièce un manifeste de la néo-préciosité, mettant en avant le rejet du vulgaire et l'amour pur, tandis que d'autres estiment que la préciosité dans la pièce est une étape à dépasser pour atteindre une véritable authenticité et un amour sincère.

2.3.4 L'amour, la loyauté et la tragédie : le parcours émotionnel de l'œuvre

Comme nous venons de le dire, *Cyrano de Bergerac* est une comédie héroïque en cinq actes en vers qui rompt avec la règle classique des trois unités. L'intrigue se déroule à différents moments et lieux, avec cinq décors détaillés dans les didascalies initiales.

Le premier acte, « l'exposition », se passe en 1640 à l'Hôtel de Bourgogne, où divers spectateurs se rassemblent. Les personnages essentiels apparaissent progressivement. Nous rencontrons d'abord Christian de Neuvillette, arrivé à Paris pour rejoindre les cadets. Nous découvrons ensuite Ragueneau, un pâtissier poète, ainsi que Roxane, décrite comme une précieuse, et le comte de Guiche, un grand seigneur qui convoite Roxane. Enfin, Cyrano, annoncé en amont, fait une entrée spectaculaire en chassant l'acteur Montfleury qu'il déteste et en affrontant ceux qui critiquent ses actions ou osent regarder son nez. Cyrano apparaît d'abord comme un personnage tonitruant et dominateur, mais une conversation avec son ami Le Bret révèle son côté sentimental et malheureux, car il se sait trop laid pour plaire à Roxane, qu'il aime profondément. Cependant, Roxane lui fixe un rendez-vous, ce qui le remplit de bonheur. Il se prépare ensuite à défendre son ami Lignières contre une bande de coupe-jarrets.

L'acte II se déroule le lendemain matin dans la rôtisserie de Ragueneau, remplie de victuailles et des marmitons et animée des poètes nourris à crédit par Ragueneau. C'est là que Cyrano, victorieux de son combat nocturne, doit retrouver Roxane. Toutefois, il subit une déception cruelle en comprenant que ce n'est pas lui que Roxane aime, mais Christian. En plus, Roxane lui demande de veiller sur Christian. Les cadets, leur capitaine et le comte de Guiche arrivent, et Cyrano refuse la protection que le comte lui offre, affirmant son amour pour la liberté. Cyrano raconte son exploit, mais Christian l'interrompt constamment en faisant des allusions à son nez. Curieusement, Cyrano tolère ses allusions et entame même une amitié avec lui, obtenant ses confidences. Ils concluent un pacte :

Cyrano soufflera les mots d'amour à Christian et écrira des lettres en son nom, s'associant ainsi pour incarner un seul et même amoureux parfait.



L'acte III se passe devant la maison de Roxane. La menace de partir à la guerre plane, mais Roxane tente de convaincre le comte de Guiche de laisser le régiment des deux hommes à l'arrière. Christian, incapable d'exprimer son amour avec finesse, est aidé par Cyrano, qui lui souffle les mots à dire sous le balcon de son aimée. Roxane et Christian se marient à l'insu du comte de Guiche, qui pour se venger emmène les deux cadets au combat.

À l'acte IV nous nous déplaçons au camp des cadets sous les murs d'Arras, où l'armée française assiège la ville. Les Français sont cernés par les Espagnols et souffrent de la faim. Cyrano franchit les lignes ennemies chaque jour pour envoyer à Roxane les lettres de Christian. Roxane lui avoue aimer Christian pour son âme, pas seulement pour sa beauté. L'attaque espagnole approche, et Christian est tué. Cyrano renonce à exprimer son amour, affirmant « *C'est fini, jamais plus je ne pourrai le dire* ».

L'acte V se situe 15 ans plus tard, dans un jardin de couvent où Roxane réside en veuve. Cyrano lui rend visite chaque samedi. On apprend qu'il a été blessé à la tête, mais il cache sa blessure sous son chapeau. Finalement, Roxane découvre que Cyrano est l'auteur des lettres d'amour de Christian. Elle comprend alors qu'il l'a toujours aimée. Mais il va mourir, l'épée à la main, après une confrontation symbolique avec ses vieux ennemis, voire le Mensonge, les Préjugés et la Sottise. Son « panache » est sa seule victoire. Et sur le mot « panache » la pièce se termine.

2.3.5 De l'écriture à la scène : la création de la pièce.

Dans son analyse de l'œuvre¹², Jacqueline Blancart-Cassou constate « l'équilibre de sa construction », axée essentiellement sur le caractère du protagoniste, Cyrano. L'intrigue principale se déroule entre l'acte d'exposition et l'épilogue, au cours des actes II,

¹² Jacqueline Blancart-Cassou, *Edmond Rostand*, Fontainebleau, Pardès, 2022, p. 56-61

III et IV. Chaque acte est conçu de manière similaire, commençant par la création d'une atmosphère, puis l'introduction de personnages secondaires avant que le protagoniste, Cyrano, n'apparaisse. Cependant, l'acte III se démarque des autres en commençant directement avec les personnages principaux et une action plus dynamique.

Cyrano est omniprésent dans l'œuvre, même lorsqu'il n'est pas en scène, car les autres personnages ne cessent de parler de lui. Les moments forts de la pièce sont souvent marqués par les tirades de Cyrano, qui mettent en lumière sa personnalité et sa virtuosité verbale. Derrière sa fierté apparente se cachent une sensibilité blessée et un amour non partagé pour Roxane. C'est lors de l'acte III, sous le balcon, que Cyrano exprime ses sentiments les plus sincères et émouvants envers elle.

La pièce met en avant la versatilité et le talent de Rostand en matière de versification avec l'utilisation créative de l'alexandrin pour représenter la vivacité du dialogue. Les rimes, les rythmes et les jeux de mots sont utilisés de manière innovante pour captiver le public de 1900. Cette pièce se présente, en somme, comme le travail d'un dramaturge expérimenté qui, déjà à moins de trente ans, maîtrise pleinement son art.

Le choix de Coquelin comme interprète principal précède l'écriture de la pièce. C'est en effet le grand comédien lui-même qui demande à Rostand de lui écrire un rôle. Rostand envoie des extraits de l'œuvre à Coquelin au fur et à mesure de sa rédaction et fournit des recommandations sur la façon de jouer certaines scènes. La pièce est montée au théâtre de la Porte-Saint-Martin, car elle ne pouvait pas être représentée à la Comédie-Française, à cause d'un procès en cours entre Coquelin et la Comédie Française. Rostand s'implique pleinement dans les répétitions, agissant en tant que metteur en scène et veillant à tous les détails, y compris les décors et les accessoires.

Le 27 décembre, lors de la « générale », tout le monde est pessimiste quant au succès de la pièce. Malgré ces doutes initiaux, *Cyrano de Bergerac* sera finalement un triomphe et deviendra un classique de la littérature théâtrale française.

2.3.6 Le « Panache » dans *Cyrano de Bergerac*

Le concept de « panache » dans *Cyrano de Bergerac* a toujours suscité un vif intérêt



parmi les critiques et les chercheurs. Clémence Caritté, dans *L'énigme¹³ du panache*, nous offre une analyse intéressante du terme et de sa signification dans la pièce emblématique de Rostand. En explorant l'évolution de *panache* d'une simple plume¹⁴ à un symbole de grandeur morale, l'auteure nous aide à comprendre comment Edmond Rostand a métaphorisé et raffiné la signification de ce concept.

2.3.6.1 La redéfinition d'un symbole

*« Oui, vous m'arrachez tout, le laurier et la rose ! Arrachez ! Il y a malgré vous quelque chose
Que j'emporte, et ce soir, quand j'entrerai chez Dieu, Mon salut balaiera largement le seuil bleu,
Quelque chose que sans un pli, sans une tache, J'emporte malgré vous,*

Il s'élançait l'épée haute.

Et c'est...

L'épée s'échappe de ses mains, il chancelle, tombe dans les bras de Le Bret et de Ragueneau.

ROXANE, se penchant sur lui et lui baisant le front.

C'est ?...

CYRANO, rouvrant les yeux, la reconnaît et dit en souriant.

Mon panache »¹⁵

Dans ce passage célèbre, issu de l'acte V, scène VI, Cyrano exprime son courage et sa fierté en dépit de ses blessures mortelles. Il évoque le fait qu'il emporte quelque chose de précieux avec lui, malgré la douleur et la mort imminente. Roxane, qu'il aime en secret, lui demande ce que c'est, et Cyrano répond en souriant : « *Mon panache.* »

¹³ Bertrand Degott, Olivier Goetz et Hélène Laplace-Claverie, dir., *Edmond Rostand, poète de théâtre: actes du centenaire et du cent cinquantième, 1868-1918, 2018*, Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté, 2021, p. 233-245

¹⁴ Le panache blanc d'Henri IV, emblème du roi de France Henri IV, est à l'origine un grand bouquet de plumes blanches qu'Henri IV porte sur son casque lors de la bataille d'Ivry le 14 mars 1590

¹⁵ Edmond Rostand, *Cyrano de Bergerac*, éd. critique par Patrick Besnier, Paris, Gallimard, coll. Folio, 1983, V, 6, v. 2567-2572, p. 417-418.

Ce moment symbolique est l'un des plus mémorables de la pièce et incarne l'idée du *panache* qui est associée à Cyrano de Bergerac. Le *panache* ici ne se réfère pas seulement à un bouquet de plumes ou à une décoration, mais c'est l'expression de la grandeur d'âme et du courage de Cyrano, malgré sa défaite imminente.

Edmond Rostand a contribué ainsi à populariser cette notion de *panache* dans la culture française en lui donnant une dimension morale et métaphorique¹⁶. Le « panache » tel qu'il est dépeint dans la pièce va au-delà de l'apparence physique et représente le courage, la noblesse d'esprit et l'honneur.

Rostand exploite habilement les différentes acceptions du mot. D'abord, il le lie à l'idée de "plume arborée à la guerre", ce qui permet à Cyrano de se distinguer comme un véritable guerrier par rapport à d'autres personnages. Cette association du panache à la bravoure devient une marque de l'authentique soldat de haut rang, un signe de ses exploits et de son grand cœur.

Le panache de Cyrano est décrit comme « triple », ce qui le rend exceptionnel par rapport aux plumes plus triviales des autres personnages. Cette triple signification évoque la chevalerie mythique de figures telles que Bayard, du Guesclin et Jeanne d'Arc, qui étaient devenus des héros nationaux au XIXe siècle après la guerre de 1870-1871.

Dans son analyse, Clémence Caritté observe également que le panache de Cyrano s'oppose à la mode excessive et ostentatoire de l'époque, où les symboles et les vêtements ne signifiaient plus rien en termes de vertu ou d'honneur. Cyrano encourage donc un retour à la franchise et à la sincérité plutôt qu'à la vanité et à l'apparence.

La pièce elle-même met en lumière cette évolution du panache, passant du matériel à l'immatériel, symbolisant ainsi la dématérialisation du concept. L'utilisation du mot dans l'œuvre montre ainsi cette transformation, où la véritable grandeur réside dans les actes et la noblesse d'âme, au-delà de l'apparence physique.

16 « C'est à Rostand et à son Discours de réception de l'Académie française, prononcé les 4 juin 1903 que l'on doit l'acception morale et métaphorique du panache dans la langue française, et son importation en anglais » - Bertrand Degott, Olivier Goetz et Hélène Laplace-Claverie, dir., *Edmond Rostand, poète de théâtre: actes du centenaire et du cent cinquantième, 1868-1918*, 2018, Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté, 2021, p. 233.

Dans la pièce, la cohérence du personnage de Cyrano est soulignée par le fait que son panache est visible avant même qu'il ne se présente physiquement sur scène et ce qui reste de lui après sa mort, c'est son panache immatériel, indélébile et intemporel.

2.3.6.2 L'élaboration poétique du panache : la définition rostandienne.

Dans son analyse de la définition rostandienne de *panache*, Clémence Caritté met en évidence le fait que c'est à travers *Cyrano de Bergerac* qu'Edmond Rostand a élaboré cette notion. Avant cette pièce, le panache n'avait pas de signification morale dans l'œuvre de Rostand. L'auteure précise également que le panache ne se limite pas à la grandeur, mais qu'il ajoute quelque chose à cette grandeur. Il mélange la vaillance et l'élégance morale, exigeant un effort sur soi-même pour combiner audace et grâce. Le panache consiste à braver le danger avec esprit, humour et insouciance, mais sans le prendre à la blague.

« Ah ! le panache ! Voilà un mot dont on a un peu abusé, et sur le sens duquel il faudrait bien qu'on s'entendit [sic] »¹⁷ C'est dans son discours à l'Académie française que Rostand révèle comment il a développé cette idée dans son œuvre, en la métaphorisant et en raffinant sa signification. Il ne la définit pas de manière académique mais la montre plutôt comme un processus créatif. En fin de compte, le panache moral, selon Rostand, se résume à opposer au danger une légèreté d'âme courageuse et élégante.

¹⁷ Rostand, Edmond, *Discours de réception à l'Académie française le 4 juin 1903*, op. cit, p. 17.

3 ALEXIS MICHALIK

3.1 Une inspiration d'artiste : l'affinité entre Michalik et Rostand

3.1.1 Quelques éléments biographiques



Alexis Michalik est un dramaturge, metteur en scène et acteur français né le 13 avril 1982 à Paris. Sa carrière théâtrale s'est distinguée par son talent créatif et son approche novatrice du spectacle vivant.

Fils d'un père polonais et d'une mère française, Michalik a grandi dans un environnement multiculturel qui a probablement contribué à son ouverture d'esprit artistique. Il a découvert sa passion pour le théâtre dès son plus jeune âge ; cette passion l'a poussé à étudier l'art dramatique à l'école Jacques Lecoq à Paris, une école renommée pour la formation des acteurs et des metteurs en scène.

Après ses études, Michalik a rapidement fait ses débuts dans le monde du théâtre en tant qu'acteur. Il a joué dans diverses productions, mais c'est en tant qu'auteur et metteur en scène qu'il s'est vraiment distingué. En 2011, il a écrit sa première pièce, *Le Porteur d'histoire*, qui a marqué le début de sa carrière prolifique. Cette pièce a été un énorme succès et a reçu de nombreuses récompenses, notamment le Molière du meilleur auteur francophone en 2014.

Cependant, c'est avec sa pièce *Edmond* en 2016 que Michalik a atteint une renommée internationale. *Edmond* explore les coulisses de la création de *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand et la pièce a été acclamée tant par la critique que par le public. Elle a remporté de nombreux prix, dont le Molière de la meilleure pièce en 2017.

Michalik est notamment connu pour son habilité à mélanger l'humour et l'émotion dans ses œuvres, créant ainsi des expériences théâtrales inoubliables pour le public. Sa vivacité d'esprit, son inventivité et sa jeunesse ont apporté un souffle nouveau au théâtre contemporain.

En 2019, il a également écrit et réalisé le film *Edmond*, qui est une adaptation cinématographique de sa pièce. Le film a été bien accueilli par la critique qui a souligné le talent polyvalent d'Alexis Michalik, en tant qu'auteur, metteur en scène et cinéaste. Cette réalisation cinématographique a élargi son influence artistique au-delà du théâtre, consolidant davantage sa réputation d'artiste créatif et innovant dans le monde du spectacle.

Ainsi, Alexis Michalik ne cesse d'explorer de nouveaux horizons dans le monde du théâtre et du cinéma. Sa carrière continue de s'épanouir et il est considéré comme l'un des talents les plus prometteurs de la scène artistique française contemporaine.

3.1.2 Deux âmes théâtrales : Alexis Michalik et Edmond Rostand



Lorsque l'on se penche sur l'œuvre et la carrière d'Alexis Michalik, une étrange affinité avec l'auteur légendaire Edmond Rostand semble émerger. Ces deux figures du monde théâtral, bien que séparées par le temps, partagent des éléments intrigants qui méritent d'être explorés.

Tout d'abord, il est impossible d'ignorer le lien évident entre ces deux hommes quant à la création artistique. Edmond Rostand est célèbre pour avoir écrit *Cyrano de Bergerac* en un temps record, tout comme Alexis Michalik, qui raconte avec fierté avoir écrit *Le Porteur d'histoire* en un mois seulement pour combler un vide dans la programmation d'un festival. Leur capacité à produire des œuvres majeures en un laps de temps relativement court souligne leur engagement passionné pour le théâtre.

Cependant, l'affinité entre Michalik et Rostand va au-delà de leur efficacité créative. Les deux artistes semblent partager une préoccupation commune pour la notion de succès. Rostand, malgré sa renommée, avait des doutes sur la nature du succès et de son propre talent, comme le montre sa réflexion dans la scène qui se déroule dans la brasserie d'Honoré : « *C'est une tragédie. Pourquoi ? Parce que je ne suis pas drôle, voilà. En vers. Pourquoi ? Parce que je ne sais pas écrire en prose.* ¹⁸ »

¹⁸ Alexis Michalik, *Edmond*, Paris, Albien Michel, 2016, sc. 10, p. 23.

Dans le domaine du théâtre, il existe un délicat équilibre entre le désir d'un écrivain de plaire au public et la crainte de devenir simplement "grand public", c'est-à-dire de sacrifier l'intégrité artistique pour rechercher uniquement la popularité. Cette dualité est au cœur de nombreuses réflexions sur le succès artistique. La pièce de Michalik tourne implicitement autour de ce concept, qui aurait tout aussi bien pu être nommé *Alexis* au lieu d'*Edmond*, car elle explore incontestablement le portrait de l'auteur lui-même. De plus, il est à noter que l'un des prénoms de Rostand est précisément Alexis.¹⁹

« N'importe qui peut écrire une comédie en prose, n'importe qui²⁰. »

« N'importe qui, oui, mais pour en faire un succès... »²¹

Au sein de la pièce, cette conversation entre Edmond et Léo tourne autour de Feydeau²², qui était considéré comme un auteur "facile" à son époque. L'on peut dire que le cœur même de la pièce réside dans ces deux répliques, que l'auteur réitère quelque peu plus tard, cette fois-ci dans la bouche d'un autre personnage, le célèbre acteur Coquelin : *« C'est si facile pour moi de jouer. Mais c'est si dur de faire un succès. »²³*

Ces répliques se réfèrent à l'idée que l'écriture d'une comédie en prose peut sembler accessible à tous, mais que transformer cette comédie en un succès est une entreprise beaucoup plus difficile. Elles soulignent l'importance du talent, de l'originalité et de l'imagination pour atteindre le succès dans le monde du théâtre.

Une autre connexion intéressante entre ces deux hommes est leur capacité à jouer avec l'identité. Tout comme Rostand a créé Cyrano, le héros au nez proéminent qui se cache derrière son esprit vif et semble vivre sa vie à travers d'autres, Michalik, également, fait d'un malentendu le point de départ de l'intrigue de sa pièce.

Le malentendu en question se produit lorsque Jeanne, la jeune habilleuse de l'actrice qui doit jouer Roxane, exprime sa passion pour Rostand, en imaginant un homme grand, beau et blond, sans savoir qu'Edmond Rostand lui-même est présent. Cette vision idéalisée de « Rostand » est à l'opposé de l'apparence physique d'Edmond Rostand qui se

¹⁹ Les prénoms de Rostand sont : Edmond Eugène Joseph **Alexis**

²⁰ Alexis Michalik, *Edmond*, Paris, Albin Michel, 2016, sc. 16, p. 43

²¹ Ibid

²² Georges Feydeau est un auteur dramatique connu pour ses nombreux vaudevilles.

²³ Alexis Michalik, *Edmond*, Paris, Albin Michel, 2016, sc. 22, p. 61

sent mal à l'aise de se faire reconnaître comme l'auteur en question. On peut se demander si la jeune femme a des goûts naïfs ou s'il s'agit plutôt d'une spectatrice visionnaire. Mais, la question n'est pas là. Ce qui importe, c'est le rôle du malentendu en tant qu'élément déclencheur de l'inspiration artistique des deux auteurs. Le théâtre, pour eux, est un lieu où les identités se chevauchent et se réinventent constamment.

Le théâtre, par nature même, implique des actes de dissimulation, de jeu d'identité et de manipulation de l'image. Les héros de *Cyrano de Bergerac* eux-mêmes incarnent cette idée en se cachant derrière des masques pour exprimer leurs sentiments. Edmond Rostand, tout comme les héros de sa propre pièce, se trouve confronté à la nécessité de se représenter d'une manière qui ne correspond pas nécessairement à la réalité, mais qui sert à atteindre un objectif artistique et à créer une œuvre qui transcende les apparences.

Dernier point, mais non des moindres, que les deux auteurs, Edmond Rostand et Alexis Michalik, ont en commun c'est le triomphe éclatant de leurs pièces. *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand a connu un succès immédiat lors de sa première représentation en 1897 et continue d'être une œuvre de renom qui a traversé les générations. De même, *Edmond* d'Alexis Michalik a remporté un triomphe indéniable lors de sa création en 2016, saluée pour son récit captivant, sa tournure d'esprit, ainsi que sa capacité à moderniser le théâtre tout en préservant son essence. Ces succès retentissants ont marqué les carrières des deux auteurs et ont solidifié leur place dans l'histoire du théâtre français.

3.1.3 Évolutions théâtrales : contrastes et parallèles entre Edmond Rostand et Alexis Michalik

Pourtant, malgré ces similitudes fascinantes, il est essentiel de reconnaître les différences qui distinguent ces deux artistes. Edmond Rostand a vécu à une époque où le théâtre avait une place différente dans la société, avec des normes et des attentes distinctes de celles d'aujourd'hui. Ses œuvres, bien que toujours jouées et appréciées, sont ancrées dans le romantisme et la grandeur littéraire de son époque.

En revanche, Alexis Michalik opère dans un contexte théâtral moderne, où les formes et les approches artistiques ont évolué. Son style est plus accessible, empreint d'humour et d'une conscience de la culture populaire contemporaine. Il incarne un théâtre plus immédiat et interactif, reflétant les attentes du public moderne.

En conclusion, l'affinité entre Alexis Michalik et Edmond Rostand réside dans leur passion partagée pour le théâtre, leur exploration de la notion de succès et leur fascination pour les jeux d'identité. Bien qu'ils opèrent dans des contextes différents, leur héritage artistique se complète, montrant comment le théâtre continue d'évoluer tout en préservant son essence intemporelle.

3.2 Edmond Rostand personnage de scène, personnage de théâtre : le texte de 2016

Lors d'un entretien avec Stéphane Maltère, professeur de Lettres²⁴, Alexis Michalik évoque l'origine de son idée de créer la pièce *Edmond*. Il explique que cette inspiration lui était venue une dizaine d'années auparavant, après avoir vu *Shakespeare in Love* et s'être demandé pourquoi une telle approche n'avait pas été tentée avec un dramaturge français. Plus tard, en découvrant les circonstances de la première représentation de *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, où personne ne croyait en la pièce qui est finalement devenue un triomphe, il a été fasciné par cette histoire et a décidé de la raconter. Initialement, il avait l'intention de développer cette histoire pour le cinéma en tant que scénario, mais en raison des difficultés à trouver le financement nécessaire, il s'est tourné vers le théâtre. Cette décision s'est avérée être un grand succès, à tel point que, comme nous le verrons ensuite, un film suivra deux ans après.

3.2.1 « Edmond », une comédie héroïque au théâtre

Depuis sa première représentation en septembre 2016, la pièce *Edmond* écrite et mise en scène par Alexis Michalik, a été jouée plus de 1 000 fois et a attiré plus de 700 000 spectateurs, ce qui est une réussite remarquable dans le monde du théâtre.²⁵

La pièce commence avec Monsieur Honoré, le narrateur, qui nous plonge d'emblée dans l'année 1897. Il nous transporte rapidement au Théâtre de la Renaissance, où Sarah Bernhardt joue une pièce méconnue d'un poète nommé Edmond Rostand. Le résultat est un échec retentissant. En quelques minutes, nous sommes entraînés dans la vie d'Edmond,

²⁴ Alexis Michalik, *Edmond*, Paris, Éditions Magnard, 2018, Interviews exclusives, pp. 192-198

²⁵ *Edmond*, d'Alexis Michalik : autopsie d'un succès, <https://www.culturelink.fr/>

un jeune poète inconnu, au moment où il va créer l'un des chefs-d'œuvre du théâtre français, *Cyrano de Bergerac*.

Alexis Michalik, le jeune auteur et metteur en scène, a réussi à captiver le public avec cette pièce après ses succès précédents, *Le Porteur d'histoire* et *Le Cercle des illusionnistes*. Pour être précis, *Edmond* a remporté 5 Molières, ce qui est un exploit exceptionnel au théâtre.

Comme mentionné précédemment, la pièce retrace la création de *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, jouant avec le mythe qui entoure ce personnage iconique. Michalik offre aux spectateurs les moments emblématiques de *Cyrano*, comme la tirade du nez, la scène du balcon, l'adieu final de Cyrano à Roxane. L'histoire est racontée avec une narration dynamique et une série de rebondissements, maintenue à un rythme effréné. Michalik considère le rythme comme essentiel pour captiver le public moderne, habitué aux montages rapides du cinéma. D'ailleurs, le texte d'Edmond était initialement un scénario qu'il a ensuite adapté au théâtre.



Sur scène, 12 comédiens jouent près de 40 rôles différents. C'est un phénomène rare dans le monde du théâtre privé, où habituellement une tête d'affiche brille en solo. *Edmond* est une pièce chorale où chaque acteur se voit confier une partition essentielle. Même lorsqu'ils ne sont pas au

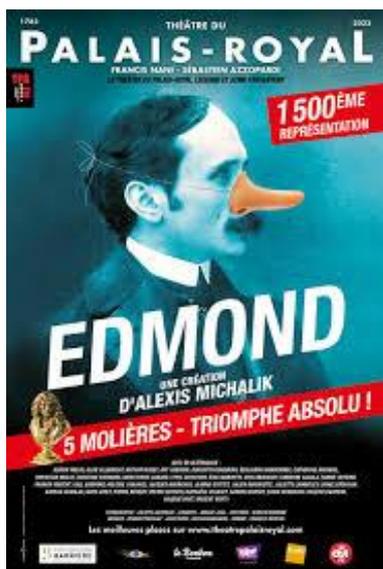
centre de l'action, les comédiens participent activement à la mise en scène, manipulant la machinerie et modifiant les décors. Cette approche collégiale du théâtre, Alexis Michalik l'a apprise aux côtés de Irina Brook²⁶, sous sa direction. Michalik souligne que dans ce contexte, tous les comédiens sont au service de l'histoire et la véritable star demeure le spectacle lui-même. Donc, pas de vedette éclipsant les autres dans la distribution, mais plutôt une équipe de comédiens talentueux, prêts à incarner leurs personnages avec engagement.

²⁶ Irina Brook est une actrice et metteuse en scène franco-britannique de théâtre et d'opéra.

Le théâtre d'Alexis Michalik est résolument populaire, avec des artifices visibles et une mise en scène qui assume la composition des personnages. La pièce ne se développe pas par actes, mais par scènes – il y en a 80 - dont certaines durent moins de 45 secondes. Ainsi a-t-il déclaré en répondant aux questions de Stéphane Maltère au cours de son interview : « Aujourd'hui, il est illusoire de vouloir faire du théâtre sans tenir compte de l'existence du cinéma et des séries et de continuer à procéder par actes, qui n'ont aucun sens de nos jours. »²⁷

C'est pourquoi *Edmond* est un spectacle divertissant et étonnant, avec une histoire passionnante, des scènes au rythme frénétique, des changements de costumes multiples, et une touche de créativité dans les changements de décor. C'est une expérience théâtrale qui ne laisse pas indifférent.

3.2.2 Le succès d'Edmond



La pièce *Edmond* a fait ses débuts le 15 septembre 2016 au Théâtre du Palais-Royal à Paris. Le succès immédiat auprès du public a été si impressionnant que *Le Canard enchaîné*, en octobre 2016, écrivait « ce spectacle de pur divertissement est parti pour tourner un siècle ou deux. » L'enthousiasme des spectateurs était égalé par les éloges de la presse, à de très rares exceptions près, qui saluait le travail théâtral de Michalik. La vivacité de la pièce et sa capacité à mélanger le comique et les sentiments sont mises en avant. Le public rit beaucoup, tout en étant ému par la profondeur de l'écriture. *Edmond*

offre une expérience théâtrale jubilatoire d'environ deux heures, écrit *Le Parisien Magazine*, auquel fait écho *Le Figaro Scope* : « Le théâtre dans le théâtre est une des formes les plus jubilatoires du monde du spectacle. Alexis Michalik, avec *Edmond* fait revivre les événements qui ont entouré la création triomphale de *Cyrano de Bergerac* au Théâtre de la Porte Saint-Martin le 27 décembre 1897. »

²⁷ Alexis Michalik, *Edmond*, éditions Magnard, 2018, Interviews exclusives, Op. cit. p. 32.

Edmond et Cyrano s'entrelacent avec une virtuosité et un éclat tels que le spectateur semble ne plus distinguer à quelle pièce il se réjouit d'assister. « Le public de 2016 se fond avec celui, fantôme, d'il y a cent dix ans pour faire un tabac à Rostand-Edmond, héros d'un théâtre populaire en dehors du temps », écrit le journal *Les Échos*²⁸.

Le talent d'Alexis Michalik en tant qu'auteur et metteur en scène est indéniablement mis en évidence. Il apporte une énergie, un enthousiasme et une fraîcheur extraordinaires à la scène théâtrale, donnant l'impression de réinventer le théâtre avec une liberté totale, tout en maintenant une discipline de troupe remarquable.

La fluidité de la pièce, ses séquences brèves sans transition, et la maîtrise des méthodes cinématographiques d'Alexis Michalik ajoutent à son charme. Les douze comédiens se consacrent entièrement à leurs rôles, incarnant les personnages de manière exemplaire.

De plus, *Edmond* réussit à dépeussier le théâtre de ses lourdeurs contemporaines, le libérant sans complexe et élargissant ainsi son public. Cette comédie époustouflante est une œuvre incontournable qui fait honneur au théâtre populaire de haute qualité, affirment les revues de presse des journaux et magazines français les plus prestigieux.

3.3 Le film de 2019

3.3.1 Les rêves inachevés de Rostand : l'adaptation cinématographique de "Cyrano de Bergerac" à l'époque du cinéma naissant

À une époque où le cinéma commençait à émerger en tant que forme artistique novatrice, le poète-dramaturge français se trouve intrigué par le potentiel de ce médium. C'était une période marquée par une fascination croissante pour le cinéma, et bien que Rostand ait été initialement distant, il développa ensuite un intérêt profond pour cette nouvelle forme d'expression.

Dans son article *Edmond Rostand va au cinéma*²⁹, Patrick Besnier raconte que tout commença en 1908, quand Edmond Rostand et son ami Charles Le Bargy assistaient au Pathé-cinéma de Biarritz à la projection de la *Vie et passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ*. Cette expérience cinématographique marqua le début de leur collaboration avec

²⁸ Alexis Michalik, *Edmond*, Paris, Albin Michel, 2016, Présentation, p. 8

²⁹ Patrick Besnier, « Edmond Rostand va au cinéma », *Histoires Littéraires*, n. 84, 2020, pp. 49-66

le « Film d'Art », une société de production cinématographique fondée par Le Bargy en association avec d'autres artistes.

Rostand contribua à cette entreprise en écrivant un poème intitulé *Le Bois sacré*, qui sera projeté lors d'une séance inaugurale du « Film d'Art » en novembre 1908. Le poème était récité en synchronisation avec une représentation scénique, marquant ainsi une tentative d'associer la parole et l'image au cinéma. Cependant, cette réalisation ne remporta pas un grand succès et fut suivie par une adaptation théâtrale du même poème.

Après cette expérience décevante, Rostand s'éloigne quelque peu du monde du cinéma, bien qu'il soit toujours fasciné par celui-ci.

En 1913, André Antoine et Charles Le Bargy, ce dernier jouant le rôle de Cyrano après sa démission de la Comédie Française, expriment leur désir de tourner une adaptation cinématographique de la pièce de Rostand, qui toutefois ne verra jamais le jour sous cette forme.

À cette époque, l'envie de voir *Cyrano de Bergerac* sur grand écran est assez répandue parmi le public, comme en témoigne un exemple amusant mentionné par René Doumic en 1913. Il raconte la projection d'une adaptation de *Quo Vadis* qui laissa une spectatrice perplexe, s'attendant à voir *Cyrano* à la place. Cette anecdote reflète l'intérêt du public pour les adaptations cinématographiques de pièces de théâtre populaires comme *Cyrano de Bergerac*.

De plus, Edmond Rostand lui-même était impliqué dans le monde du cinéma à travers Henri Hertz, directeur de la Porte-Saint-Martin. Hertz avait un projet ambitieux d'adapter l'ensemble de l'œuvre de Rostand au cinéma en filmant toutes ses pièces, à commencer par *L'Aiglon*. Bien que Rostand ait donné son accord à ce projet, il semblait peu impliqué dans le processus créatif. Le scénario et la mise en scène furent pris en charge par d'autres, ce qui suscita un certain étonnement, notamment lors de la sortie de cet *Aiglon*.³⁰

³⁰ Patrick Besnier, « Edmond Rostand va au cinéma », *Histoires Littéraires*, n. 84, 2020, p. 59

3.3.1.1 Rostand et le Cinéma : « La Marseillaise » et le tournant de son engagement artistique

Edmond Rostand reprend sa collaboration avec le cinéma que la guerre avait arrêtée et en août 1917 il acheva la rédaction du scénario de *La Marseillaise* à la demande d'Henri Desfontaines, un réalisateur de cinéma renommé. Ce scénario visait à transformer en film le poème épique qu'il avait récemment publié dans la *Revue des Deux Mondes*, relatant l'histoire de l'hymne révolutionnaire français de 1792. Rostand s'impliqua activement dans ce projet, à la différence de sa précédente expérience cinématographique avec *l'Aiglon*. Son scénario est très riche et détaillé, comme s'il voulait dicter la mise en scène du film, apportant de nombreuses idées sur la composition des images, les détails des visages, les mouvements de foule, le montage, et même les références cinématographiques, notamment celles du cinéma américain et des documentaires d'actualité de Pathé-Journal.

Ce scénario de *La Marseillaise* démontre que Rostand avait compris le potentiel stimulant du cinéma pour un poète, au-delà de simplement permettre de gagner de l'argent. Il devint de plus en plus intéressé par le cinéma et, en 1918, il fut en discussion avec Henri Hertz pour une adaptation de sa pièce *Cyrano de Bergerac*. Contrairement à son attitude antérieure, Rostand voulait cette fois garantir un contrôle sur le scénario, la distribution et la mise en scène. Il exprima également son souci de préserver l'authenticité française de son œuvre en évitant une trop grande italianisation du casting, Hertz ayant confié la réalisation du film à une compagnie italienne.

Ces discussions avec l'industrie cinématographique révèlent l'engagement croissant de Rostand dans le monde du cinéma. Il ne se préoccupait plus uniquement des aspects financiers, mais était véritablement enthousiasmé par les possibilités offertes par le cinéma.

L'adaptation cinématographique de *Cyrano de Bergerac* – film franco-italien réalisé par Augusto Genina et interprété par l'acteur français Pierre Magnier à la place de Charles Le Bargy - sort en France en 1923, cinq ans après la mort prématurée de Rostand en 1918.

Finalement, le poète n'eut malheureusement pas l'opportunité de voir se concrétiser le projet dans lequel il s'était tant engagé.

3.3.2 « Edmond » : du théâtre au cinéma

Le rêve d'Edmond Rostand de porter sa pièce *Cyrano de Bergerac* sur grand écran sera réalisé un siècle plus tard par Alexis Michalik.



En 2018, exactement cent ans après la mort du poète en 1918, Michalik concrétise son projet en réalisant le film *Edmond* d'après sa pièce à succès éponyme. Il est permis de penser que le véritable Edmond Rostand aurait apprécié cette résurrection de son œuvre, même s'il s'agit d'une adaptation par Michalik. D'ailleurs, comme le souligne Sémir Badir dans son analyse sur les films littéraires : ³¹ « Truffaut, par exemple, parlait de la notion de *lecture filmée*. Pour lui, il ne s'agissait pas simplement de transposer un livre en images. Il voulait que le cinéma capture l'essence de la lecture, qu'il soit une extension de l'expérience littéraire. Truffaut critiquait ceux qui réduisaient les romans à des scènes théâtrales simples, suggérant que le cinéma pouvait et devait faire plus. »

Edmond Rostand a atteint la gloire grâce à *Cyrano* et Alexis Michalik l'a conquise avec *Edmond*. C'est comme si ces deux auteurs, séparés par plus d'un siècle, avaient réussi à instaurer une vision artistique qui perdurera tant sur les scènes que sur les écrans.

Les spectateurs qui ont déjà assisté à la pièce *Edmond* trouvent-ils quelque chose de nouveau dans son adaptation cinématographique ? À ce sujet, Alexis Michalik rappelle que « le théâtre suggère tandis que le cinéma montre. »³²

Par exemple, au cinéma, les détails du Paris du XIXe siècle sont exposés de manière plus minutieuse. Cependant, il tient à souligner que le film ne cible pas uniquement le public ayant déjà vu la pièce. Il s'agit d'une comédie populaire accessible à tous, et non d'une œuvre réservée aux amateurs de théâtre.

La version cinématographique d'*Edmond* offre une expérience qui parvient à captiver un large public, qu'il soit amateur de comédies ou amateur de belles images de Paris. Afin

³¹ Sémir Badir, 10 Des films plus littéraires : Duras, Truffaut, Van Sant, Ludovic Cortade et Guillaume Soulez, dir., *Littérature et cinéma. La culture visuelle en partage*, Peter Lang, 2021, pp. 167-177.

³² HuffPost, article du 09.01.2019 par Laurent Prevost, <https://www.huffingtonpost.fr/culture/>

de recréer l'atmosphère de la Belle Époque parisienne, l'équipe du film s'est rendue en République tchèque, transformant notamment les rues de Prague pour les adapter à cette période.

Il ne faut pas non plus oublier que, comme l'a affirmé Alexis Michalik au cours d'une interview le 9 janvier 2019 « Edmond a d'abord été un scénario destiné à être adapté au cinéma. Je suis auteur de théâtre, mais l'ampleur de cette aventure et son côté populaire la destinaient au grand écran. À l'époque je ne devais pas le réaliser, même si c'était mon rêve. On ne confie pas à un débutant un grand film populaire en costumes, donc une production au budget conséquent. Mais personne n'a voulu le mettre en scène. »³³

Toutefois, l'expérience acquise en jouant la pièce au théâtre a aidé Michalik à tester le texte et à adapter le scénario en fonction des réactions du public.

Alexis Michalik a également pris conscience de la distinction entre la réalisation d'une pièce de théâtre et la production d'un film, une distinction qu'il attribue principalement à l'ampleur du projet. Il souligne qu'en matière de cinéma, l'équipe s'agrandit considérablement. Par exemple, dans le cas d'*Edmond* au théâtre, le plateau comptait au maximum de 15 à 20 personnes, alors que dans la version cinématographique, on comptait facilement 300 personnes, y compris les figurants, les acteurs et l'équipe de production.

Cependant, malgré cette augmentation significative de l'envergure, Alexis Michalik se sent très à l'aise dans le domaine du cinéma, au point de jouer un rôle dans le film, incarnant le personnage de Georges Feydeau. Il relativise la différence entre le théâtre et le cinéma en soulignant qu'au théâtre, l'ensemble de la responsabilité repose sur les épaules de l'équipe artistique, tandis qu'au cinéma, il existe une répartition claire des rôles avec des chefs pour la direction de la photographie, les décors, les costumes, etc. De son point de vue, toutefois, bien que la réalisation d'un film diffère de la mise en scène théâtrale, l'objectif fondamental demeure inchangé : diriger des acteurs, raconter des histoires et unir une équipe, a-t-il expliqué au HuffPost.

Alexis Michalik, connu pour son talent à entremêler des récits complexes dans ses pièces de théâtre et pour sa maîtrise des changements de décors réalisés par les acteurs en

³³ Alexis Michalik : « Avec "Edmond", je veux raconter les difficultés de la création », <https://www.cnc.fr/cinema/>

direct, tient beaucoup à préserver son style unique. Interrogé sur l'impact de son expérience derrière la caméra, il a répondu sans hésitation qu'il n'a pas perdu sa créativité en passant au cinéma. Il a expliqué que son style scénique découle de la nécessité de servir l'histoire. Ces transitions rapides d'un décor à l'autre, a-t-il précisé, sont motivées par le scénario lui-même, que ce soit au théâtre ou au cinéma.

En définitive, la transposition d'*Edmond* au cinéma par Alexis Michalik s'inscrit dans une continuité créative qui honore l'esprit de Rostand tout en invitant le spectateur à une nouvelle rencontre avec l'œuvre. Si le théâtre est l'écrin des mots et des émotions saisies à la volée, le cinéma étend cet univers, offrant une immersion visuelle qui étoffe l'imaginaire. La magie opère donc à travers les époques, unissant ces deux formes d'art dans un dialogue enrichissant qui, au-delà des adaptations, célèbre la puissance de la narration et la pérennité du talent. Le périple de Cyrano, d'abord conçu pour les planches, se voit ainsi magnifié sur la toile cinématographique, promettant de captiver encore de nombreuses générations d'amateurs d'art, fidèles à l'appel intemporel de la beauté et de l'émotion dramatique.

4 CONCLUSION

Ce mémoire a suivi le fil qui relie trois auteurs distincts : Savinien de Cyrano de Bergerac, l'écrivain du XVII^e siècle dont les œuvres littéraires audacieuses et novatrices ont posé les fondations de l'esprit critique et imaginatif ; Edmond Rostand, qui a puisé dans l'héritage laissé par Savinien pour créer son *Cyrano de Bergerac*, un personnage désormais iconique qui incarne la bravoure, l'ingéniosité et la loyauté ; et Alexis Michalik, qui, à l'ère moderne, a revisité l'œuvre de Rostand pour explorer la genèse de cette pièce emblématique et son impact culturel et artistique.

Le vrai lien entre ces figures n'est pas seulement le personnage historico-fictionnel de Cyrano, mais aussi l'écho de leur créativité qui a su traverser les âges. Rostand a transformé l'histoire de Savinien en un mythe théâtral, et Michalik a à son tour redéfini ce mythe pour une nouvelle génération, montrant ainsi que l'art, quelle que soit sa forme, est un dialogue continu à travers le temps.

Dans la continuité de ce mémoire, il apparaît que l'inspiration ne connaît ni limite ni époque. Elle se renouvelle constamment, se réinventant et s'adaptant aux circonstances changeantes. La figure de Cyrano, bien que distincte de l'homme historique Savinien de Cyrano de Bergerac, est devenue un symbole de cette perpétuelle réinvention artistique. Edmond Rostand a su capturer et magnifier l'esprit de son prédécesseur pour créer un personnage qui dépasse l'homme, tandis qu'Alexis Michalik a démontré que la puissance de la narration réside dans sa capacité à se réimaginer sans cesse.

En définitive, l'œuvre de chaque auteur, reliée par le personnage de Cyrano, témoigne de l'importance de la tradition littéraire et théâtrale ainsi que de l'innovation constante. Leurs travaux collectifs illustrent la manière dont une figure peut être façonnée et transformée à travers les époques, continuant d'inspirer et de résonner avec les publics d'aujourd'hui et de demain. Cette étude sur Cyrano, Rostand et Michalik est ainsi un hommage à la littérature, au théâtre et au cinéma, et à leur rôle éternel dans la capture et la célébration de l'esprit humain.

5 BIBLIOGRAPHIE

Textes

Cyrano de Bergerac, *Voyage dans la lune (L'Autre Monde ou Les États et Empires de la Lune)*, Paris, GF Flammarion, 1970

Edmond Rostand, *Cyrano de Bergerac : comédie héroïque en cinq actes*, Paris, Comédie Française, 1976

Alexis Michalik, *Edmond*, Paris, Albi Michel, 2016

Études

Patrick Besnier, « Edmond Rostand va au cinéma », *Histoires Littéraires*, n. 84, 2020, pp. 49-66

Jacqueline Blancart-Cassou, *Edmond Rostand*, Fontainebleau, Pardès, 2022

Ludovic Cortade et Guillaume Soulez, dir., *Littérature et cinéma. La culture visuelle en partage, Actes du colloque "Penser la littérature et le cinéma à travers la culture visuelle"*, Maison de la recherche de la Sorbonne nouvelle, 12-14 avril 2018 New York, Peter Lang, 2021

Bertrand Degott, Olivier Goetz et Hélène Laplace-Claverie, dir., *Edmond Rostand, poète de théâtre: actes du centenaire et du cent cinquantième, 1868-1918, 2018*, Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté, 2021

Ivelise Perniola, *Cinema e letteratura: percorsi di confine*, Venezia, Marsilio, 2002

François Taillandier, *Edmond Rostand, l'homme qui voulait bien faire*, Paris, Éditions de l'Observatoire, 2018

Filmographie

Alexis Michalik, *Edmond*, film avec Thomas Solivérès, Olivier Gourmet, Mathilde Seigner, 9 janvier 2019 en salle, 1h 53min., production Alain Goldman

Sitographie

Cinéma et littérature,
<https://www.cineclubdecaen.com/analyse/cinemaetlitterature.htm>

Littérature française du XVIIème siècle, par Michèle Tillard : <https://philollettres.fr/litterature-francaise/litterature-francaise-xviieme-siecle/cyrano-de-bergerac/>

CNC – Centre national du cinéma et de l'image animée
https://www.cnc.fr/cinema/actualites/alexis-michalik---avec-edmond-je-veux-raconter-les-difficultes-de-la-creation_915481#:~:text=Pour%20autant%2C%20ma%20vocation%20n,qu'on%20l'aime

*Une œuvre littéraire, une vie d'intellectuel, une inspiration théâtrale, un film :
le fil qui relie Cyrano, Rostand et Michalik*

Huffington Post, article du 09.01.2019 dans la page « culture »,
<https://www.huffingtonpost.fr/culture/>

6 RESUME EN ITALIEN

Un'opera letteraria, una vita intellettuale, un'ispirazione teatrale, un film: il filo che unisce Cyrano, Rostand e Michalik.

L'idea iniziale di questo studio nasce dalla riscoperta di un romanzo affascinante dal titolo avveniristico "L'altro mondo o gli Stati e Imperi della Luna", scritto dall'intellettuale del XVII secolo Savinien de Cyrano de Bergerac.

La figura di Cyrano de Bergerac è entrata nella leggenda ad opera di Edmond Rostand nel 1798. Due secoli dopo, nel 1990, è stata rivitalizzata dalla magistrale interpretazione di Gérard Depardieu nell'omonimo film e nel 2016 reinterpretata dal talento di Alexis Michalik, che ha portato nuova linfa alla storia della pièce di Rostand. Queste metamorfosi artistiche dimostrano come letteratura, teatro e cinema possano riflettere l'evoluzione della società umana nel tempo.

L'obiettivo del nostro studio è quello di esaminare la natura del legame esistente tra Cyrano de Bergerac, Edmond Rostand e Alexis Michalik, rispettivamente: l'uomo di lettere, il drammaturgo e l'innovatore del teatro e del cinema moderno. Ognuno di essi ha contribuito a dare forma e trasmettere un'eredità culturale ricca e complessa.

Cyrano, con la sua vita avventurosa e il suo spirito critico, ha affascinato i lettori di tutte le generazioni, ma è Rostand che, con la sua penna, lo ha immortalato. Quest'ultimo non ha solo creato un capolavoro teatrale, ma ha elevato la figura storica di Cyrano a simbolo di coraggio, lealtà e passione romantica.

Michalik, artista innovativo del XXI secolo, attingendo dall'eredità di Rostand, ha offerto una rivisitazione del mito di Cyrano, arricchendolo di una prospettiva attuale che onora l'originale ed evidenziando al contempo la dedizione e la passione necessarie alla creazione di un'opera.

Il nostro studio si snoda lungo il "fil rouge", invisibile, che percorre e collega questi tre protagonisti del mondo dell'arte attraverso tre capitoli distinti: il primo dedicato a Cyrano, il secondo a Rostand e il terzo a Michalik. Ognuno di questi capitoli analizza le vite, le opere e l'impatto culturale di questi personaggi, rivelando una trama ricca di influenze e inventiva artistiche.

In conclusione, questa tesi mostra che il legame profondo tra queste figure iconiche supera la storicità e la leggenda del personaggio di Cyrano, risiedendo nell'eco della loro creatività attraverso i secoli. Rostand ha trasformato la vita di Savinien in un mito teatrale, mentre Michalik ha reinterpretato questo mito per il pubblico moderno, confermando che l'arte è un dialogo perpetuo, un linguaggio che si evolve e perdura nel tempo, oltre le epoche.

